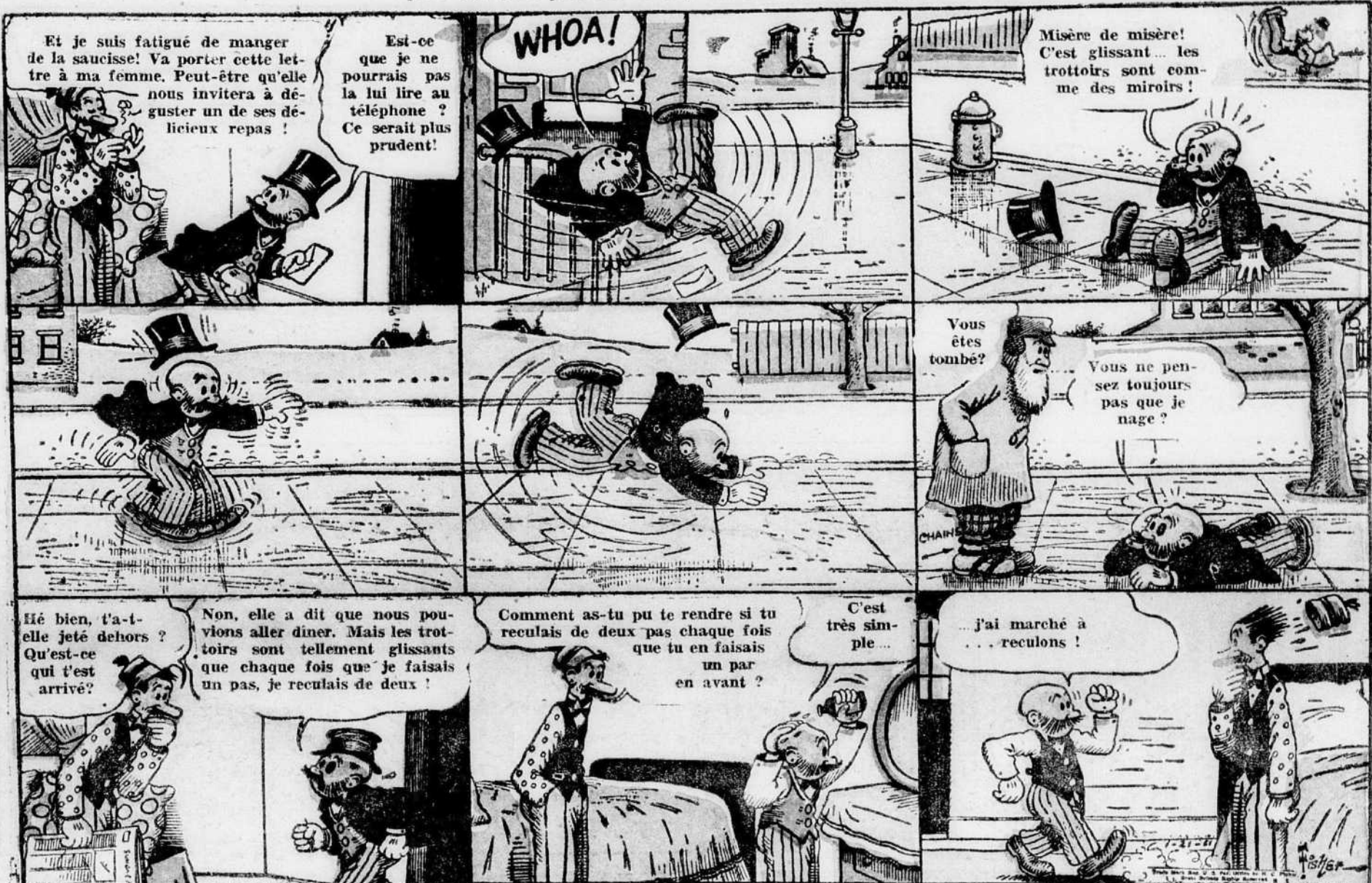


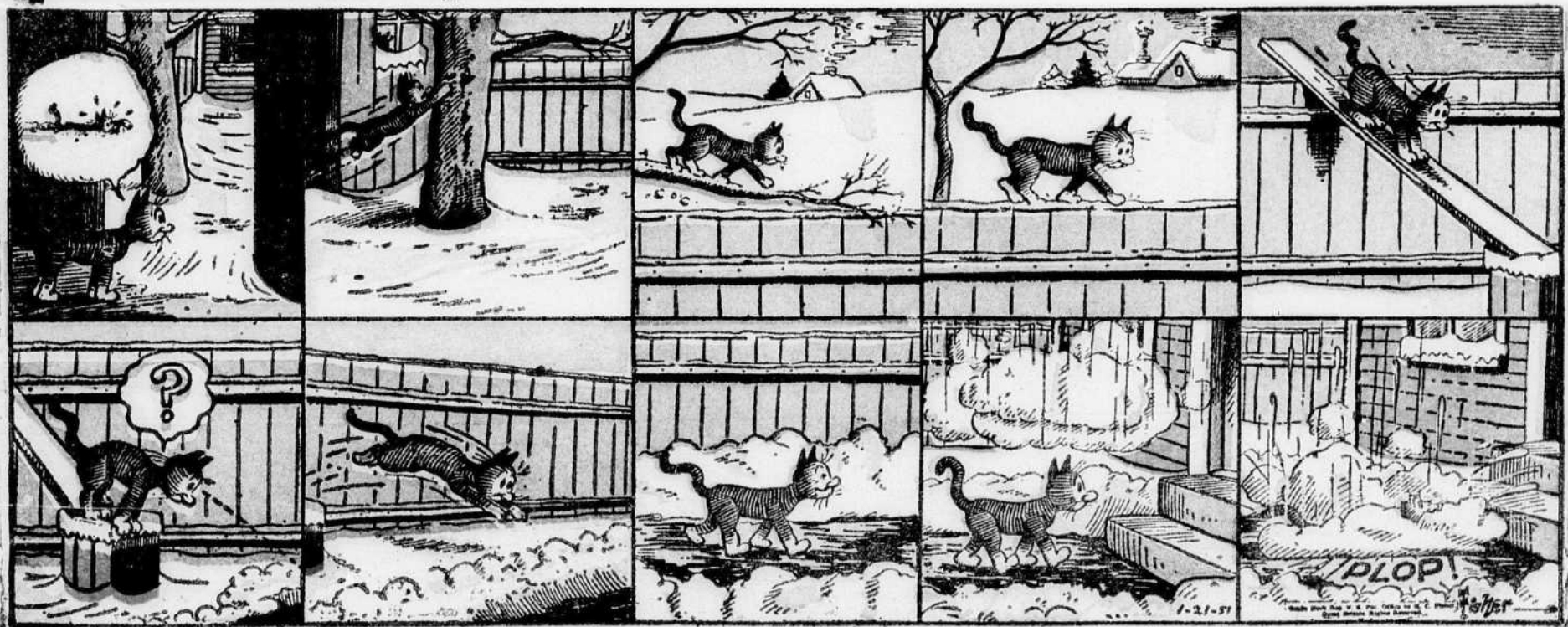
Québec, dimanche 21 janvier 1951



Jeff ne sait pas où il va, mais il sait bien d'où il vient !



LE CHAT DE CICERON Et pas un seul miaulement dans toute cette histoire ! Par **BUD FISHER**



Vertical text on the right margin, likely a printer's mark or a small advertisement.

Le Chevalier Rouge

Par

FRED HARMAN

En attendant le rapport de l'examen de l'échantillon d'or qu'il a envoyé par la poste à Durango, Chevalier Rouge cause avec l'agent des Indiens....

Ces pauvres enfants indiens ont besoin d'une école, Chevalier, et si vous pouvez mettre la construction en marche je vous donne mon appui!

J'ai prélevé de l'argent, et si une mine d'or peut être exploitée, les Indiens auront suffisamment d'argent pour la maintenir.

Nous avons trouvé or secret sur terre indienne!



Je suis certain que les Indiens vont fournir leur labour! Je m'occuperai des questions légales!

Bien! Le rapport d'examen doit être revenu!



Ca va mal ici, Chevalier Rouge!

Qu'est-il arrivé, Tom?

Armand a été tiré à bout portant et est mort en route pour porter le courrier à Durango!

Moi trouvé lui... mort... depuis une semaine!



Copyright 1950 McNaught Syndicate, Inc.

Pauvre Armand, il n'avait pas d'ennemis! Il a dû être abattu à cause du courrier.

L'échantillon de minerai d'or que j'ai envoyé y était!



Nous devons chercher une autre échantillon, Petit Castor!

Autre retard dans la construction de l'école indienne!



Chevalier Rouge et Petit Castor ont été suivis....

Ah, ils s'arrêtent! La veine d'or doit se trouver là!



Cet échantillon est semblable à l'autre... allons-nous en!



Mais cette fois, nous le porterons nous-mêmes à Durango!

C'est une longue randonnée, mais il vaut mieux être en sécurité!



A présent, je vais planter ce poteau, et aller chercher des témoins!

Avant que Chevalier Rouge n'ait obtenu une autre épreuve... j'aurai fait enregistrer cette mine, et le creusage en sera commencé!



TOM et FIDO

J'envoie ce paletot, par poste aérienne, à mon frère, — et j'en enlève les boutons pour diminuer la pesanteur.



Mais Tom, comment les boutons vont-ils parvenir à ton frère?

Ne t'en fais pas, Fido —



JE LES METS DANS LA POCHE!



La France aura son parc national

par Emmanuel BOURCIER

Beaucoup d'Etats se félicitent d'avoir leurs "Parcs Nationaux", où flore et faune vivent et se développent en toute liberté et se reproduisent comme aux premiers âges.

Les plus connus — ou mieux les plus anciens et les plus fréquentés — sont ceux des Etats-Unis d'Amérique. Parmi eux, on peut citer le premier de tous, fondé en 1872 par un acte du Congrès, le Yellowstone National Park, considéré comme terrain d'agrément pour le bienfait et la joie du peuple. C'est un immense sanctuaire avec des forêts pétrifiées, des sources d'eau chaude et des geysers. Il était visité depuis 1807, mais ce fut le Président Grant qui signa la loi instituant le premier Parc National du monde.

Ensuite, en Californie, sur la "Sierra Nevada", vint le "Sequoia" dont certains arbres ont 3,500 ans. Puis survinrent, dans l'Etat du Colorado, le P. N. des "Cliff-Dwellers", aux demeures préhistoriques, dans le Montana, le Glacier P. N. aux zones inexplorées comporte une réserve d'Indiens Pieds Noirs. Le Grand Canyon creusé par le Colorado. Puis l'Acadia sur la côte atlantique, aux montagnes boisées, devenue en 1919, le Parc Lafayette, le Hawaï aux volcans en activité et aux fougères arborescentes, le Shenandoah dans l'état de Virginie, le Yosemite de Californie, le Rocky Mountain dans le Wyoming, le Grand Teton, le Mount Rainier dont les champs de ski, sur les côtes du Pacifique reçoivent 50,000 visiteurs par hiver.

La Belgique a aussi des P. N., mais ils sont au Congo. C'est le Roi Albert Ier "le Roi Chevalier", qui inaugura le premier, bien que la production de la flore et de la faune ait été appliquée depuis 1887. Ce P. N. Albert s'étend sur plus de 300 kilomètres. On y rencontre l'éléphant, l'hippopotame, le buffle, le lion, l'antilope, le gorille, etc.

Trois autres grands parcs totalisent au Congo 2 millions d'hectares.

La Suisse, elle, a son P. N. en moyenne Engadine dans le Valais. Il comprend des réserves, et, pour la faune des districts francs.

C'est en 1906 que le docteur Sarasin, de Bâle, en parla le premier. En 1935, l'idée était réalisée. Le parc qui longe la frontière italienne, a 143 kilomètres et couvre 14,000 hectares entre 1,800 et 3,169 mètres d'altitude. Des pins Montana et Sylvestres y prospèrent, un peu de bouleau et de saule, mais ni sapin ni hêtre. Le parc n'est pas clôturé, mais, pendant six mois au moins, la neige y interdit toute circulation.

L'ours y fréquente, le bouquetin y vit, le chamois y est très répandu, le cerf et le chevreuil y sont venus d'Autriche, la marmotte abonde, la sauvagine aussi, mais le lynx a disparu.

L'Italie, elle, possédait deux parcs nationaux avant 1939 : celui des Abruzzes et celui du Grand Paradis, créé en 1927, sur une surface de 560 kilomètres carrés. C'était un territoire de chasses royales, abandonné par le Souverain. Le P. N. des Abruzzes était aussi une ancienne chasse royale. Il a 650 kilomètres de superficie. L'ours, le chamois et le daim y vivent heureux.

La Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Suède (12 P. N. dont un en Laponie) ont également des P. N.

Et la France ?

La France jusqu'ici, n'a pas de Parc National. Elle n'a que des "Réserves" dont la plus vaste, dans les Pyrénées Centrales, a environ 22 kilomètres carrés, avec des pâturages, des forêts et des lacs.

Pins Sylvestres, pins à crochets, trembles et bouleaux. Des coqs de bruyère et de l'isard.

Dans les Basses-Alpes, près de Barcelonnette, a été créé sur 3,000 hectares, la réserve du Lauzanier, constituée par une vallée de 9 kilomètres entourée de hautes crêtes.

Réserves de Port-Cros dans l'une des Iles d'Hyères, Réserve des Sept-Iles devant Perros-Guirec, créée en 1912, par la "Ligue Française pour la protection des Oiseaux", où viennent de nombreux Macareux,

pingouins et hirondelles de mer ; brochure que vient de publier M. Jean Prioton, Conservateur des Eaux et Forêts.

Pourquoi la question m'intéresse ?

Voici :

Le 4 mai 1930, à la suite d'un orage, l'Orb et l'Agout, deux rivières, se gonflant démesurément, le Tarn fut en crue et en une nuit se produisit un sinistre qui dévasta vingt communes, rasa des villes entières et causa un milliard de francs de dégâts.

Des francs de ce temps-là !

"L'Association des Ecrivains Com-

battants" née de la guerre 1914-18 et que présidait alors Claude Farrère, prépara son obole.

— Moi, j'ai une autre idée, dis-je au Comité. Au lieu d'argent, offrons des arbres que nous planterons pour dresser une barrière contre le retour des inondations.

— Adopté.

On chercha des arbres, on trouva un homme, pépiniériste, ami d'un de nos morts. Il nous offrit 10,000 cèdres et leur plantation. Le Directeur des Eaux et Forêts choisit l'emplacement. Les arbres furent

plantés et 560 écrivains s'en étant mêlés, une campagne de presse pour le reboisement fit du bruit. Le Touring Club planta des arbres aussi, les Eaux et Forêts s'y mirent et toute la région fut reboisée.

Nos bois, au-dessus de Lamalou-les-Bains, dans l'Hérault, touchent les pentes du Caroux, qui s'élevait à 1,093 mètres. Or, le Caroux, "la montagne de Béziers", est le lieu où M. Jean Prioton et ses amis proposent aujourd'hui d'établir le P. N. français.

Il est des endroits prédestinés...

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



La délibération fut courte, la cuisinière la résuma en ces termes : « Je vais faire la bête, et la Bécassine sera roulée, comme une boulette dans la farine... Maintenant, chacun à son travail ; des sourires pour la gouvernante... qui ne gouvernera pas longtemps. »

En un clin d'œil, l'ordre le plus parfait fut rétabli dans la cuisine. Léocadie y était seule avec ses aides quand, peu après, Bécassine fit son entrée. Elle redoutait une réception grincheuse ; de respectueuses courbettes l'accueillirent.

LÉOCADIE : « Mes hommages, mam'zelle la gouvernante. Je suis bien contente que les maîtres vous aient chargée de tout inspecter ici, vu que j'aime pas les responsabilités... »

« ... et que pour les achats, il me passe tellement d'argent dans les mains ! Alors, on pourrait me soupçonner, et moi, voyez-vous, rien qu'un soupçon, ça me fait déprimer. — BÉCASSINE : Mais je ne vous soupçonne pas, madame la cuisinière. — LÉOCADIE : Ça serait bien injuste vu que je suis plutôt trop regardante dans l'intérêt des maîtres. Ainsi, tenez, voilà un gigot : ce matin, on l'a servi rôti... »

« ... demain, on le fera en émincés sauce piquante ; après, en hachis, et ainsi tant qu'il restera seulement un morceau de viande sur l'os. Ah ! je peux le dire, rien ne se perd ici ! » Bécassine, peu à peu, est pénétrée d'admiration pour cette cuisinière modèle, cette perle...

« ... d'honnêteté ; mais elle a reçu l'ordre d'examiner les livres de dépenses, elle les demande. — LÉOCADIE : Des livres ? mais j'écris jamais. (A ses aides.) N'est-ce pas que vous ne m'avez jamais vue écrire ? Je mets mon argent dans ce... »

« ... porte-monnaie-ci, celui des maîtres dans celui-là, et y a jamais d'embrouille ni de mélange. Enfin vous voulez un livre ; j'ai rien à vous refuser. Je vais faire de mémoire le livre pour les dépenses de la semaine dernière. Ça sera prêt demain. »

Et le lendemain, elle présente le livre. — BÉCASSINE : Je comprends pas ; je vois des chiffres et rien d'écrit en face. — LÉOCADIE : Je vais vous dire ; c'est que j'ai guère été à l'école, je sais faire les chiffres, mais je sais pas écrire les mots. — Le MAÎTRE D'HÔTEL, qui, comme par hasard, traverse la cuisine :

« Dessinez en face des chiffres les objets achetés. — LÉOCADIE : C'est une bonne idée, m'sieur Pierre. Je vas m'établir dessineuse pour satisfaire mam'zelle la gouvernante, mais ce travail-là, ça me prendra bien la journée. »

brochure que vient de publier M. Jean Prioton, Conservateur des Eaux et Forêts.

Pourquoi la question m'intéresse ? Voici : Le 4 mai 1930, à la suite d'un orage, l'Orb et l'Agout, deux rivières, se gonflant démesurément, le Tarn fut en crue et en une nuit se produisit un sinistre qui dévasta vingt communes, rasa des villes entières et causa un milliard de francs de dégâts.

Des francs de ce temps-là ! "L'Association des Ecrivains Com-

battants" née de la guerre 1914-18 et que présidait alors Claude Farrère, prépara son obole.

— Moi, j'ai une autre idée, dis-je au Comité. Au lieu d'argent, offrons des arbres que nous planterons pour dresser une barrière contre le retour des inondations.

— Adopté. On chercha des arbres, on trouva un homme, pépiniériste, ami d'un de nos morts. Il nous offrit 10,000 cèdres et leur plantation. Le Directeur des Eaux et Forêts choisit l'emplacement. Les arbres furent

plantés et 560 écrivains s'en étant mêlés, une campagne de presse pour le reboisement fit du bruit. Le Touring Club planta des arbres aussi, les Eaux et Forêts s'y mirent et toute la région fut reboisée.

Nos bois, au-dessus de Lamalou-les-Bains, dans l'Hérault, touchent les pentes du Caroux, qui s'élevait à 1,093 mètres. Or, le Caroux, "la montagne de Béziers", est le lieu où M. Jean Prioton et ses amis proposent aujourd'hui d'établir le P. N. français.

Il est des endroits prédestinés...



LE COURRIER DE

L'incompréhension réciproque des époux est presque toujours à la base de leur mésentente et les escorte souvent toute leur vie

D. — Je viens à mon tour vous conter mon histoire et vous demander conseil. Comment pourrais-je changer un peu ma vie qui est devenue insupportable du fait que mon mari trouve à redire de tout et sur tout? Pourtant, il n'a rien à me reprocher; ma maison est bien tenue, ma table est bonne si l'on tient compte du prix élevé du coût de la vie, et je suis assez bien de ma personne malgré que ça fait maintenant près de vingt ans que nous sommes mariés. Nous avons deux filles assez grandes aujourd'hui, mais auxquelles il ne s'est jamais intéressé. Depuis une couple d'années, il trouve des raisons pour sortir presque tous les soirs, et quand il revient, il ne dit pas un mot. Je dois en toute vérité vous dire cependant qu'il est un homme sobre et travailleur. Aux yeux des étrangers, il passe pour être aimable car il sait recevoir, et il a toujours un mot gentil pour tout le monde. Malheureusement, il n'a jamais eu de ces mots aimables pour moi. Je me demande ce qu'il faudrait bien que je fasse pour que l'atmosphère change un peu à notre foyer. Il n'y a rien de pénible comme ces reproches continuels, ces critiques à propos de rien. Il est vrai que nous n'avons pas beaucoup les mêmes goûts et qu'il est un peu plus instruit que moi, mais cela il le savait quand il m'a mariée. D'un autre côté, ma famille vaut la sienne, et d'ailleurs, il a toujours été gentil pour les miens.

Croyez-vous qu'il y a une raison à ce caractère boudeur et contrariant et si je puis espérer le voir s'améliorer un peu? Dans l'affirmative, que faut-il que je fasse? FEMME DEUX.

R. — Les hommes du calibre de votre mari, qui semblent partout ailleurs plus heureux que chez eux et qui sont aimables avec tout le monde sauf avec les gens de leur propre famille, agissent presque toujours ainsi parce qu'ils sont, à leur propre foyer, victimes d'indifférence ou d'incompréhension. En effet, pourquoi le mari dont il est prouvé qu'il n'est ni buveur, ni joueur ni libertin, éprouverait-il le besoin de s'évader hors de son logis s'il connaissait à ce même logis un peu de joie et de sérénité? Evidemment, ce n'est pas dès les premières semaines ni même les premiers mois de vie commune que se développe ce climat d'incompréhension qui est presque toujours fatal à l'entente harmonieuse des époux. Mais il est certain que l'homme qui croit avoir tout fait pour le bonheur de sa compagne lorsqu'il lui a remis son enveloppe de salaire, manque singulièrement de flair et de diplomatie; et, de son côté, l'épouse qui pense avoir rempli intégralement son rôle lorsqu'elle a préparé des repas savoureux et fait reluire les parquets de sa maison, témoigne de bien peu d'intuition et de finesse.

En effet, s'il suffisait à une femme d'être bonne et dévouée pour garder son mari amoureux, l'entente dans un ménage ne serait pas compliquée. Hélas, ce n'est pas suffisant, ce n'est pas même indispensable dans bien des cas. Le tact, la souplesse, le jugement y sont beaucoup plus nécessaires. D'autre part, s'il suffisait à un homme pour rendre sa compagne heureuse de ne pas la priver de rien et aussi de ne pas la rudoyer, là encore ce serait assez facile. Mais à la femme, il faut autre chose, et en retour de tout ce qu'elle donne, elle espère de la galanterie, de la gratitude, de la tendresse démonstrative. Or, c'est précisément de cette divergence de points de vue, de cette méconnaissance de leurs exigences respectives que naît entre les époux ce fossé d'incompréhension que les années de vie commune ne feront qu'élargir.

Aussi, quand vous me demandez ce que vous devriez ou pourriez faire pour ramener au beau fixe la température de votre foyer, je crains qu'il n'existe pas grand-chose. En effet, après dix et quinze ans d'existence côte à côte, les habitudes de l'un et de l'autre des deux époux sont devenues pour ainsi dire une seconde nature, et il n'y a plus généralement qu'à poursuivre sa route comme on l'a commencée. Tout ce qui est possible est de s'exercer à la patience.

Evidemment, vos filles auraient peut-être pu déjà, à l'âge où les enfants se font souvent les camarades de leur père, essayer de l'amaïdouer. Pour cela aussi, je crains qu'il soit trop tard, puisque pas plus que vous elles n'ont réussi à lui rendre votre logis assez accueillant pour qu'il ait de moins en moins l'envie de le désertier.

Vous ne m'avez pas assurément tout révélé dans votre lettre et j'ignore, de ce fait, quels sont les griefs que votre mari nourrit contre vous, quelle est la nature de ses reproches et la durée ou la violence de ses critiques. Mais l'homme qui n'est pas par tempérament ivrogne, ou paresseux, ou jaloux, ou avare, doit avoir parfois, il me semble, quelques raisons pour vous harceler de ses reproches et de ses critiques. Aussi, sans savoir si vous ne tyrannisez pas votre compagnon de votre caractère dominateur ou soupçonneux, sans savoir si vous ne l'obsédez pas de votre présence incessante dès qu'il réintègre le foyer, sans connaître aussi dans quelle mesure vous le poursuivez de vos ennuis et de vos misères domestiques, il m'est difficile, en toute impartialité, de vous donner raison sur toute la ligne et de jeter toute la responsabilité de votre mésentente conjugale sur le dos de votre mari.

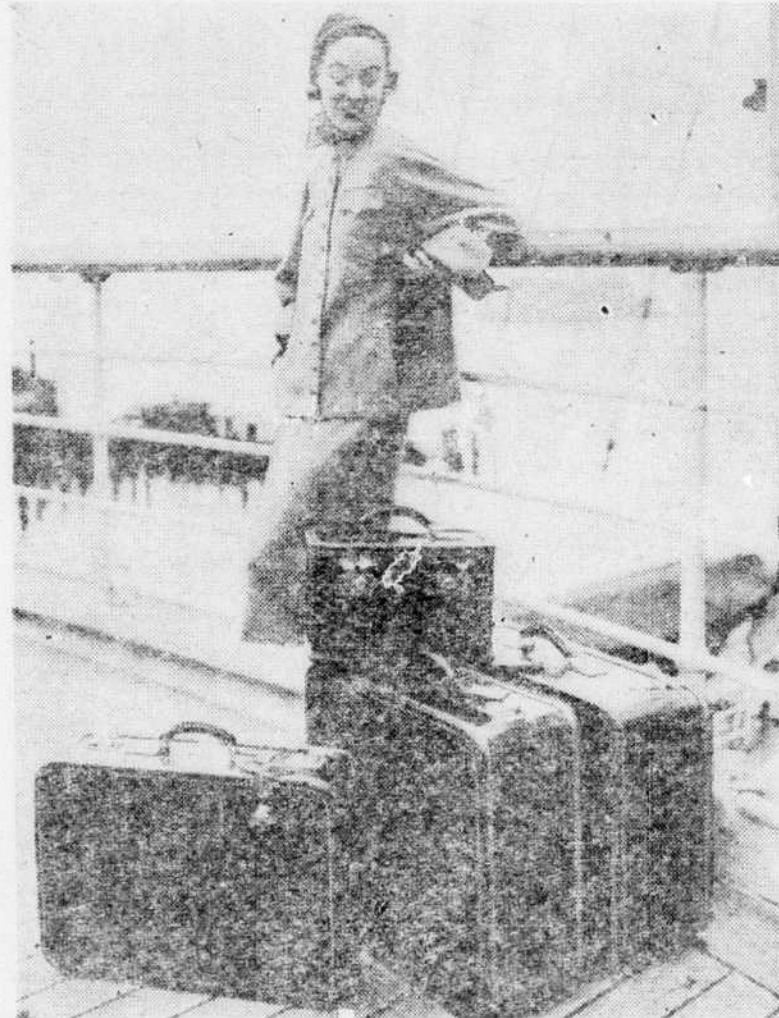
Mais quoi qu'il en soit, je vous incite à faire un salutaire examen de conscience afin de découvrir si vous n'êtes pas un peu fautive dans cette faillite de votre bonheur familial. Jusqu'ici, vous n'avez vu que la poutre dans l'oeil de votre compagnon; on ne sait jamais, peut-être y a-t-il une paille dans le vôtre?

Pascale France.

PETITE VIOLETTE. — Puisque vous croyez que c'est votre excès de timidité qui vous nuit auprès des jeunes gens, efforcez-vous de la dominer et d'acquiescer cette aisance et ce charme qui plaisent tant. Soyez naturelle et aimable quand vous rencontrez des garçons et si l'un d'eux vous plaît, acceptez de bonne grâce l'invitation qu'il peut vous faire de vous amener dîner au restaurant ou d'aller admirer au cinéma un film qui vous intéresse.

J'AI VINGT ANS. — Je partage entièrement l'avis de votre confesseur à l'effet que ces petites démonstrations d'amitié avec votre fiancé n'ont rien de grave, mais si vous ne devez pas vous marier avant l'an prochain, il vaudrait sans doute mieux y renoncer car elles sont souvent le prélude à des intimités beaucoup plus graves, qui très souvent désenchantent et désabusent les couples d'amoureux qui se les permettent.

Croisière d'hiver



Elles sont rares mais elles existent tout de même celles qui préfèrent prendre leurs "quinze jours" au cours de la saison froide et pour cela, elles invoquent le soleil et la mer bleue des plages de Floride.

UNE INCERTAINE DE SEIZE ANS. — Si vous avez l'âge qu'indique votre pseudo, vous faites parfaitement bien de ne pas vous laisser prendre la taille par les tourtereaux qui ont envie de s'intéresser à vous. Rien n'est plus malhabile pour une jeune fille que de se croire obligée de consentir aux caprices de ses admirateurs et cela, dans la crainte de les voir s'en aller si elle a la volonté et la finesse de leur dire non. Continuez donc de demeurer sage et réservée, et lorsqu'un garçon voudra bien s'intéresser et s'attacher à vous, vous aurez des raisons de croire à sa sincérité.

2.—Pour remédier à la sécheresse de vos lèvres, il faudrait, surtout l'hiver, les enduire presque constamment d'une de ces pommades qui se vendent spécialement pour prévenir leurs gercures par le froid. Et cela ne vous empêcherait pas d'appliquer quand même ensuite une légère couche de rouge. On conseille aussi d'appliquer cette pommade, le soir, à l'heure du coucher.

NOELLA V. — Vous vous faites sans doute des illusions au sujet de ce jeune homme qui a déjà affirmé qu'il vous aimait, mais qui n'a jamais fait un geste ou une démarche pour vous prouver ses sentiments. Dans les circonstances, ce n'était sûrement pas à vous à prendre les devants ni à le forcer à multiplier ses visites chez vous ou à vous amener au cinéma. Aussi, l'attitude qui s'impose dans les circonstances est d'attendre qu'il veuille bien faire quelques frais pour vous. Si, comme vous le pensez, c'est la gêne qui l'empêche de se montrer plus empressé et plus généreux, c'est bien dommage, mais généralement quand un homme est sincèrement épris d'une jeune fille, il trouve le courage et... l'audace de lui déclarer ses sentiments.

LE CAVALIER — Depuis que je vous ai répondu dans le courrier du 24 décembre, une lectrice a manifesté le désir de correspondre avec vous. Si vous êtes intéressé à recevoir ses lettres, vous n'avez qu'à me fournir une adresse.

DECOURAGÉE. — Vous ne m'avez pas mentionné l'âge de vos enfants ni le vôtre, mais si les petits sont encore jeunes, je ne saurais vous approuver dans votre désir de quitter le mari joueur et libertin qui vous délaisse sept soirs par semaine pour aller dépenser son argent aux cartes et boire de la bière. Il faut bien, maintenant que votre sort est fixé, vous y résigner en chrétienne, car le mariage vous rive jusqu'à la mort à ce triste individu. D'ailleurs, ainsi que vous l'affirmez vous-même, vous ne seriez guère plus heureuse en reprenant votre liberté pour vivre la vie souvent difficile des épouses séparées, surtout si vous ne possédez pas de métier stable et honnête que vous pourriez exercer pour gagner votre pain et celui de vos enfants, advenant le cas où vous partiriez avec eux.

LILY DU SUD. — Si vous regrettez de vous être fiancée à ce jeune homme, que vous aimez beaucoup moins maintenant, vous avez sûrement le droit de reprendre votre parole, et même si un geste comme celui-ci fait généralement jaser un peu autour de soi, cela vaut infiniment mieux que la faillite conjugale qui se produit presque toujours chez les couples qui s'épousent sans amour. Je comprends que votre ami en éprouvera un chagrin immense, mais cela lui sera sûrement moins pénible que d'apprendre au lendemain de son mariage que vous ne l'avez épousé que par sympathie ou par pitié.

QUI VOUS LIT TOUJOURS. — Votre sort est en effet bien pénible et je ne puis me défendre de vous plaindre immensément. Ne vous découragez pas cependant et mettez votre confiance en la Providence puisqu'il est prouvé qu'aux petits des oiseaux, Dieu donne leur pâture. D'ailleurs, il est loin d'être certain que vous ne finirez pas par guérir de cette maladie qui vous cloûe sur un lit depuis quatre ans déjà; avec de la volonté, de la ténacité et de la confiance, on a le droit d'ambitionner parfois des miracles. Je vous en souhaite sincèrement un dans votre cas.

JOSETTE. — Le prétendant veut qui vous courtise présentement et qui ne manque pas une occasion de débâter sur le compte de son ancienne femme aujourd'hui décédée, donne en agissant ainsi, une très pauvre mesure de sa délicatesse et aussi du respect que toute personne bien née doit à la mémoire de ceux qui s'en sont allés pour toujours. Je ne vous cache pas que si j'étais vous, le comportement de cet homme à l'égard de sa première épouse ne me donnerait pas du tout l'envie de devenir sa seconde femme.

2.—Pour ce cocktail que vous avez l'intention de donner sous peu, faites vos invitations par téléphone ou par écrit, une huitaine de jours à l'avance. Sur votre table de salle à dîner que vous ornerez de fleurs, vous disposez vos plateaux à hors d'oeuvre et si vous n'engagez pas de garçon de l'extérieur pour faire le service des boissons, vous pourrez demander à vos frères ou des amis intimes de s'acquitter de ce rôle. Et vous demeurez libre de donner un cocktail pour dix, ou vingt ou trente personnes; il n'y a pas de lois qui déterminent le nombre des invités à des réceptions de ce genre-là que l'on offre généralement pour s'acquitter des politesses que l'on doit.

DIXI. — Vos strophes sont loin d'être mauvaises, même si l'on y relève un peu d'emphase et un usage un peu abusif de l'inversion. Leur grand mérite évidemment est dans la valeur de la rime qui est plus souvent riche que pauvre. Toutefois, ces longs essais lyriques sont un peu passés mode aujourd'hui, et j'ai l'impression que vous seriez plus égal dans des poèmes beaucoup plus courts comme dans des sonnets ou des essais de quatre ou cinq stances. C'est d'ailleurs précisément à cause de la longueur des strophes que vous m'avez soumises qu'il m'est impossible de les publier dans mes pages ou dans celles du journal régulier, sans compter que le dogme de l'Assommoir qui date déjà du début de novembre, enlève son caractère d'actualité aux vers qu'il vous a inspirés et que vous ne m'avez adressés qu'en janvier. Réjeanne Daraiche, Saint Antoine, Gros Morne, Gaspé Nord, voudrait recevoir de quelques obligantes lectrices, qui les a conservés, les suppléments du Soleil du 9 et du 23 avril 1950.

S. G. R. — Il me paraît bien que la sagesse pour vous serait d'oublier ce garçon qui ne vous a pas donné signe de vie depuis quatre mois et qui, si vraiment il avait partagé vos bons sentiments, aurait pu tout au moins vous faire signe aux fêtes. Même si vous êtes follement éprise de lui, comme vous l'écrivez dans votre lettre, vous devez bien admettre que cela ne vous rapporte pas grand-chose, surtout que vous pourriez vraisemblablement vous attacher ailleurs si vous ne pensiez pas avec autant d'insistance à cet ami trop silencieux. Je vous répète donc que vous faites aussi bien de vous habituer à l'idée que vous ne le reverrez pas, puisque vraiment, il vous aurait fourni des preuves plus palpables de ses sentiments s'il avait tenu le moins à vous attacher à lui.

JEUNE MAMAN EN PEINE. — Puisque vous êtes maintenant mariée à un brave diable qui vous aime et vous fait la vie bonne, vous devriez avoir la volonté qu'il faut pour chasser de votre mémoire le souvenir de votre ancien amoureux; autrement, vous risquez de compromettre la paix et le bonheur de votre foyer en vous attardant trop longtemps à ressasser le vieux feu sous la cendre. Evidemment, si le hasard vous remet de temps à autre en présence de ce garçon, vous gardez le droit de le saluer comme vous feriez de n'importe quel camarade, mais je vous répète que vous seriez imprudente de vouloir, ne fût-ce que par le souvenir, revenir en arrière.

PASCALLE FRANCE



Ce doit être délicieux...

D.—J'ai vingt ans, suis assez jolie, j'ai une bonne instruction, je joue le piano, je danse bien, et avec tout cela, je ne puis réussir à me faire des amis. Par contre, tous les hommes mariés que je rencontre se croient obligés de m'aimer. Pourquoi? Actuellement, j'aime à la folie un homme marié de 45 ans et père de trois enfants. Je sors avec lui, non pas pour les caresses qu'il peut me faire, mais parce qu'avec lui, je me sens en sûreté. C'est grâce à lui si je suis dans le monde aujourd'hui, car un jour j'étais si découragée que j'ai voulu m'enlever la vie. J'ai eu aussi deux autres aventures amoureuses et toujours avec des hommes mariés. Que me conseillez-vous de faire pour cesser ce genre de vie malhonnête pour me faire des amis célibataires et pour oublier ces trois hommes? **MARIE MARGUERITE**

R.—Il est clair d'après votre lettre que j'ai dû raccourcir, pour en diminuer un peu le cynisme et la prétention dont elle débordait, que vous appartenez à la catégorie des aiguilles d'hommes mariés et qu'une fois que ces derniers sont tombés dans vos filets, vous ne faites rien pour leur redonner leur liberté. Il est certain aussi que si vous n'aviez pas fait jusqu'ici un métier d'acquiescer les maris des autres, vous auriez été beaucoup plus en mesure d'intéresser des célibataires et surtout de vous intéresser à eux. Votre dossier pour une fille de vingt ans, ne laisse pas d'être pitoyable, et d'oser écrire que vous êtes follement éprise d'un père de famille qui pourrait être le vôtre nous donne autant envie de vous plaindre que de vous blâmer. Il y a pour qualifier les filles de votre sorte une épithète qu'on n'a pas le droit d'écrire, fut-ce en lettres minuscules dans un courrier, et ces filles-là, pour avoir commencé très tôt à prendre le chemin d'à côté, traînent presque toujours une existence de larmes et de désespoir dont le remords n'est pas toujours absent quand elles ont, en dépit de leur perversité, conservé un certain fond de conscience. J'ai l'impression que c'est ce qui vous guette et très tôt, si vous ne vous avisez pas de sortir de l'ornière où vous vous enlisez depuis des mois avec votre triste complice, et si vous ne retrouvez pas assez de volonté pour tourner le dos à ces misérables sires qui, après vous avoir dérobé ce que vous aviez de meilleur, votre vertu et votre sens de la dignité et de la morale, sont en train de faire de vous une pitoyable épave humaine.

D.—Que pensez-vous d'une personne qui écrit des lettres anonymes et pourquoi agit-elle ainsi?—**UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.**

R.—J'ai déjà dit, à quelques reprises ici, tout le mépris que doivent inspirer les auteurs de ces misérables lettres non signées qui, la plupart du temps, charrient la médisance et la calomnie. Les gens qui prennent plaisir à barbouiller de ces sales papiers ne valent pas cher au point de vue dignité, franchise et noblesse de cœur.



Marc et Lucie regardent, amusés, cette parade zoologique que maman a fait défiler sur le gâteau du jour destiné tout particulièrement aux enfants: une pâte éponge bien dorée sur laquelle elle a étendu le glaçage au beurre d'arachides dont les petits raffolent.

J'AIME A VOUS LIRE. — Voici le seul langage des fleurs que je possède dans mes fiches; vous y retrouverez certaines des fleurs que vous intéressent. Je n'ai pas le symbole des autres:

Acacia, amour caché; Amarante, immortalité; Ambrosie, amour rendu; Anémone, attente; Aster de Chine, j'y penserai; Asjépine, espoir; Bluet, délicatesse; Bouton d'or, richesse; Bruyère, solitude; Camélia, pitié; Clochette, coquetterie; Dahlia, toujours à toi; Fleur d'orange, mariage; Fleur de pommier, préférence; Vigne vierge, amour fraternel; Tulipe, déclaration d'amour; Fougère, discrétion; Glaiéul, en garde; Jacinthe, jalousie; Lierre, amitié; Lilas, premier amour; Lis, pureté; Marguerite blanche, innocence; Myosotis, amour sincère; Oeillet, affection pure; Osil'et jaune, dédain; Pensée, pensez à moi; Pois de senteur, départ; Pivoine, colère; Reine marguerite, encouragement; Rose, beauté; Tréfle, loyauté.

M. H. J. Harvey, 637 rue St-Hubert, Jonquière, Chicoutimi, apprécierait recevoir de vieux timbres qu'il destine aux missions.

D. — Je viens vous dire que je pense exactement comme celle qui signait Sceptique dans un courrier de décembre et que comme elle, je suis convaincue qu'un grand et véritable amour ne s'oublie pas. Lorsqu'une personne dit qu'elle a cessé d'aimer, c'est qu'elle n'a jamais aimé véritablement. L'amour, c'est toute la vie d'une femme et non pas un jouet que l'on peut prendre et laisser quand il a cessé de nous intéresser. Je ne partage donc pas votre opinion quand vous écrivez que l'on peut guérir quand on le veut d'un amour malheureux. **A QUI DE DROIT.**

R. — Je m'en voudrais, mon amie, de contrarier une fois encore l'idée que vous nourrissez au sujet des peines d'amour, mais je demeure convaincue qu'une femme qui le veut sincèrement ne demeure pas éternellement inconsolable d'une peine du cœur. J'admets avec vous qu'il est difficile d'abolir totalement le souvenir de ce qui fut un premier, un grand et un bel amour, mais lorsqu'on fait intervenir la logique et la raison, je vous répète qu'il est possible de lutter contre ses souvenirs et de s'attacher de nouveau à un être au cœur digne et sincère.

QUI CRAINT D'ÊTRE PUNI. — Puisque vous regrettez maintenant tout le tort que vous avez fait à ce brave garçon qui vous vaut cent fois, il n'en tient qu'à vous de le réparer en disant toute la vérité à cette jeune fille à qui vous avez odieusement menti et qui a eu la faiblesse de vous croire. Vous avez raison de craindre d'être puni, car s'il est une faute qui porte son châtiment très souvent sur la terre, c'est celle que l'on commet en détruisant la réputation des honnêtes gens et en leur enlevant sciemment et méchamment leurs possibilités d'être heureux.

D.—Je serai bientôt invitée à un grand mariage. Comment devrai-je procéder? — **QUI VOUS LIT TOUJOURS.**

R.—Vous aurez d'abord à accuser réception de l'invitation reçue en remerciant et répondant que vous acceptez; à envoyer quelques jours avant le mariage, un cadeau à la future épouse; à vous rendre à l'église puis à la réception qui suivra la cérémonie religieuse; en arrivant au lieu de la réception, vous serez tenue de serrer la main aux nouveaux époux en leur exprimant vos vœux de bonheur.

D.—J'ai la peau très sèche. Croyez-vous qu'en employant un savon médicamenteux, cela me ferait du bien? J'ai aussi les pores ouverts sur le nez et je trouve que le citron assèche trop la peau. Qu'avez-vous à me conseiller? — **LECTRICE FIDÈLE.**

R.—N'employez pas de savon. Démaquillez-vous plutôt le soir avec du cleansing-cream, qui est moins épais que le cold-cream et se vend dans toutes les pharmacies, dans les mêmes pots que le vanishing-cream ou le cold-cream. Laissez quelques minutes, puis enlevez avec un kleenex. Le matin, ne baignez que les yeux et appliquez un peu de crème sur la peau (très peu), attendez cinq minutes avant de farder et de poudrer. Si au bout d'une semaine vous avez encore la peau sèche, enduisez-la, après le nettoyage au cleansing-cream, d'une légère couche d'huile d'olive chaude pour la nuit, mais n'en mettez pas sur le nez puisque vos pores sont dilatés. Tamponnez-le avec de l'alcool camphré et s'il assèche encore trop la peau, rien ne vous défend de mettre un peu de cold-cream pardessus, mais juste assez pour graisser.

QUI ATTEND LA CIGOGNE. — Voici quelques prénoms qui sont toujours jolis et sont toujours nouveaux: André, Claude, Jean, Yvon, Serge, Pierre, Jacques, Michel, Marc, Daniel, Yves, et pour les filles, Marie, Anne, Lucie, Micheline, Andrée, Louise, Suzanne, Carole, Françoise, Danielle, Francine, Sylvie, Mireille, Jocelyne.

2.—Tant mieux si vous êtes une épouse parfaitement heureuse aux côtés du mari qui vous dépasse en âge de huit années et qui vous aime comme aux premiers jours de votre lune de miel. Je vous félicite bien sincèrement de la belle réussite de votre vie conjugale et je vous souhaite de connaître dans votre rôle de mère, des joies aussi vraies que celles qui vous sont venues de votre mission de femme.

UNE QUI ABANDONNERA SANS VOULOIR. — Il est assez délicat de révéler à ce garçon qui vous aime profondément la raison pour laquelle vous songez à rompre définitivement, sans compter qu'il pourrait bien ne jamais souffrir de la maladie qui a atteint déjà plusieurs membres de sa famille. La meilleure solution pour vous serait évidemment de l'amener à subir un examen médical complet qui prouverait si oui ou non, il est menacé par la maladie sournoise qui a déjà fait mourir quelques-uns des siens. Car jusqu'ici rien ne prouve que vos craintes soient justifiées, et à mon avis, ce serait bien dommage que vous renonciez à un avenir heureux aux côtés de ce brave garçon, rien que pour les appréhensions dont il est loin d'être prouvé qu'elles sont fondées.

PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau
160 Côte d'Abraham, tél. : 2-5429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél. : 4-3915
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ÉLECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue DU ROI, tél. : 2-9445

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

Les idées pratiques



Mesdames, qui voulez être élégantes sans altérer votre santé, voici ce qu'il vous faut; du lait, des légumes verts et des fruits; c'est un régime peu dispendieux et recommandé par les médecins.



Les petites rayures sur votre linge disparaîtront si vous appliquez de temps à autre, une couche d'huile de lin bouillante; ayez soin, cependant, d'enlever le surplus d'huile avec un linge doux.



Exposez toujours votre linge blanc au soleil, il deviendra encore plus blanc. Cependant gardez-vous d'employer le même procédé pour le linge de couleur; celui-ci doit être étendu à l'ombre.



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Tous ceux qui veulent réaliser une oeuvre utile et remplir leur rôle dans la vie ont besoin de cette force morale qu'on appelle l'enthousiasme. Il en faut au savant pour poursuivre ses recherches et lutter bien souvent contre les cabales, comme l'ont fait Galilée et Pasteur; il en faut aux pionniers qui s'en vont défricher un coin de pays; il en faut à l'explorateur pour accepter l'in-



confort, le danger, la faim; il en faut aux apôtres, laïques ou religieux, pour soulever les masses et les faire vibrer; il vous en faut aussi, chers enfants, pour vous remettre à l'étude chaque matin sans dégoût. C'est à la suite de grands mouvements d'enthousiasme que se construisent les cathédrales du Moyen-Âge, que s'organisent les Croisades, que s'opèrent les révolutions, que se fondèrent tant d'oeuvres admirables, que se gagnèrent tant de victoires. Au contraire, ceux qui sont "blasés avant de venir au monde", — les "désenchantés", comme les appelle Pierre Loti, — qui semblent vidés de tous leurs ressorts comme de vieux fauteuils, ne peuvent jamais aller bien loin. Ils se laissent porter par la routine quotidienne et deviennent peu à peu des automates, et plus tard des maniaques, incapables de changer de métier, de climat, d'idées, d'habitudes, se momifiant graduellement faute d'avoir imprimé chaque jour un tour de manivelle à leur enthousiasme au lieu de le laisser se rouiller comme un outil hors d'usage. Cultivez donc, mes neveux et nièces, cette belle flamme qui vous gardera toujours jeunes d'esprit et de coeur, et qui sera la source des grandes et fortes oeuvres dont vous serez plus tard les réalisateurs.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

HEROS.— J'ai donné les noms des compagnons de Dollard dans le supplément du 14, je pense. Je suis très surpris que tu ne connaisses pas l'histoire de Dollard, à ton âge et que tu n'aies pas sous la main une Histoire du Canada élémentaire où tu pourrais la lire. Voici les faits en résumé: Les Iroquois ayant décidé d'exterminer toute la colonie, de raser Québec, Montréal et Trois-Rivières, Dollard résolut d'aller à leur rencontre et de les combattre à un endroit appelé le Long-Sault, sur la rivière Outaouais. Quarante Hurons et six Algonquins les y rejoignirent, mais après 7 jours de combat, épuisés, assoiffés, affamés, les Hurons passèrent dans le camp des ennemis, sauf leur chef, Anahotaha. Informés du petit nombre des défenseurs, les Iroquois redoublèrent de hardiesse. Dollard eut l'idée de lancer par-dessus la palissade du petit fort du Long-Sault un mousqueton bourré jusqu'à la gueule (fusil court). Malheureusement, une branche ramena le mousqueton dans le fort et tua plusieurs héros. Les Iroquois pénétrèrent dans le fort et massacrèrent les survivants. Mais surpris de la résistance de cette poignée de Français, et affaiblis eux-mêmes par le combat, les Iroquois renoncèrent à leur projet d'attaquer toute la colonie.

ANXIEUSE.— Tu peux écrire à Pensionnat Notre-Dame, 24, blvd Duchesne-Fournet, Lisieux, Calvados, France, pour obtenir des correspondants étudiant à cet endroit.

2.— Berthe Bernage a écrit un livre sur l'étiquette et la bienséance; il est actuellement en vente en librairie.

NICOLE.— Oui, tu peux lire "L'amour à l'âge atomique", qui est l'oeuvre du Père Desmarais et qui a été écrit surtout pour les jeunes. Je te place en 10e.

2.— Berthe Bernage a environ 50 ans; elle est Française. Un de ses livres les plus récents est: La marguerite s'effeuille, où elle peint de nouveau la vie avec ses heurts, ses tristesses et ses joies. Il y a aussi: Brigitte et la route nouvelle, qui continue la si populaire série "Brigitte".

3.— Tu obtiendras les renseignements désirés concernant le cours d'infirmière de la Croix-Rouge, en t'adressant à Bureau de la Croix-Rouge Canadienne, 47, St-Eustache, Québec.

4.— Ce garçon a posé un geste quelque peu audacieux, et il ne faudrait pas que par ton attitude, tu l'encourage à continuer. Dis-lui gentiment que tu préfères t'en tenir à la camaraderie pour le moment, vu que vous êtes tous deux encore jeunes. Il est certain que si tu lui accordes cette faveur, il en voudra toujours davantage, sans pour cela t'apprécier autant que celles qui lui résisteront. Je ne peux plus faire de graphologie.

EMMANUEL.— Il serait préférable que tu cesses tes assiduités auprès de cette fille de trois ans ton aînée, que tu avoues ne pouvoir aimer assez pour l'épouser. A ton âge, tu es certainement capable de trouver, dans la ville de Québec des amies de 19 à 22 ans environ parmi lesquelles tu en choisiras une susceptible de devenir plus tard une fiancée. Ce n'est pas en passant presque toutes tes soirées avec cette "camarade" que tu pourras découvrir ton idéal. De son côté, elle est bien bête de perdre son temps en ta compagnie alors que, si le mariage lui dit quelque chose, elle devrait jeter les yeux sur un garçon de 27 à 30 ans prêt à se caser. Il est certain que ta présence à ses côtés lui fait perdre des occasions de connaître d'autres jeunes gens. Je crois deviner que cette jeune fille t'aime et que ton départ définitif la peinera. Mais il serait préférable que tu poses le geste sans tarder, plutôt que de t'incruster égoïstement dans la maison accueillante de cette amie, en attendant de trouver mieux...

CERF AGILE.— Non, les roches ne poussent pas. Elles se modifient sous l'action de la pluie, du vent, de la foudre, de la neige et autres phénomènes de la nature, mais elles sont inertes et ne contiennent aucun principe de vie.

2.— Jules Verne fut véritablement un prophète de l'avenir, et il a bien mérité la vogue extraordinaire dont ont joui ses oeuvres lors de leur publication. Aujourd'hui, elles semblent déjà un peu ternes, et d'autres écrivains ont repris ce genre avec succès, entre autres T. Valéry, qui imagine maintenant ce que sera le monde post-atomique! Tout de même, je ne crois pas qu'aucun puisse égaler en imagination l'auteur de Vingt mille lieues sous les mers et du Tour du monde en "80" jours même si aujourd'hui, ce titre seul nous fait sourire. Non seulement Verne possédait une science très étendue, mais il avait l'art de rendre sympathiques ses personnages et passionnantes les aventures qu'ils vivaient.

PETITE ETOILE.— Une fillette de 13 ans peut patiner occasionnellement en compagnie d'un garçon qu'elle rencontre sur la patinoire. Mais elle ne doit pas en faire une habitude et il est préférable qu'elle patine avec ses compagnes.

2.— Jane Powell, Betty Hutton, Margaret O'Brien, José Iturbi, Van Johnson, Metro - Goldwyn - Mayer Studios, Culver City, Cal. Betty Grable, 20th Century Fox Studios, Box 900, Beverly Hills, Cal., Doris Day, Warner Brothers Studios, Burbank, Cal. Bing Crosby, Paramount Pictures, 5451, Marathon Street, Hollywood.

DESIREUSE.— Puisque tu veux des correspondants en Hollande, tu n'as qu'à faire ta demande à Netherlands Association for International Youth Contact, Londen, Rapenburg 54, Netherlands, en mentionnant ton nom au complet, écrit lisiblement, ton adresse aussi, ton âge, ton degré d'instruction, ton sexe, tes goûts, ta religion, et la langue dans laquelle tu veux correspondre.

2.— Voici cinq exercices pour grandir, recommandés par un instructeur du gymnase du Rockefeller Center de New-York: 1. sur la pointe des pieds, atteindre le point le plus haut possible avec le bout des doigts, sur un mur; faire une marque chaque jour. 2.— Tenant une serviette par-dessus votre tête, étirez les bras aussi haut que possible, puis pliez le corps à gauche et à droite en vous étirant toujours. 3.— Couchée sur un pouf, les pieds sur le plancher, levez les bras puis essayez de toucher le plancher derrière vous avec le bout des doigts. 4.— Couchée sur le dos, genoux raidis, asseyez-vous et touchez vos oreilles; répétez jusqu'à ce que vous puissiez atteindre vos pieds. 5.— Assise jambe croisée sur le plancher, tenez le pied gauche dans la main droite et le pied droit dans la main gauche; roulez-vous comme un baril par en arrière, puis revenez par en avant. L'instructeur affirme que l'on peut facilement gagner 2 pouces au moins, en suivant ces exercices chaque jour, de 12 à 36 fois chacun. Quand j'ai lu cela, j'ai tout de suite pensé à mes nièces coquettes et à mes neveux qui veulent allonger aussi, "pour en imposer plus tard"...

3.— Les personnes qui aiment le gris sont généralement modestes et timides, portées à la mélancolie; elles ont d'habitude des goûts simples, sérieux; elles aiment la lecture et ne pratiquent pas les sports violents. Celle qui aime le noir est généralement distinguée dans ses manières et dans ses goûts, n'aime pas à attirer l'attention; possède un coeur aimant mais parfois difficile à comprendre vu qu'elle s'extériorise peu; peut être dévouée et très généreuse; romanesque; aimant le sacrifice; portée à la mélancolie.

2.— Ta lettre contient deux fautes: "cet organisations" et la ponctuation est défectueuse. Mais dans l'ensemble, elle est très convenable, et si tu l'avais rédigée moins vite, elle aurait pu facilement être parfaite. L'écriture en effet, est un peu hâtive, mais elle est bonne. Je crois que tu as fait une 9e.

MON ÉGLISE

Droite et fière au milieu d'un joli parc tranquille. Elle voit respirer sa familière ville. Par les yeux attentifs de ses vitraux changeants; En dressant son clocher que le soleil mordore; Et qui, dans le soir bleu, veut briller encore, Sans la lune est cone d'argent.

La pente de sont toit fait glisser la lumière; Ses cloches, dans le ciel, balancent des prières, Que reçoit dans ses bras la symbolique croix. Dans sa nef, les statues, en muette cohorte Qu'un fin parfum d'encens, tenacement escorté, Semblent nous désigner l'abri du tendre Roi.

Elle accueille en son coeur celui qui vient de naître, Celui que, devant Dieu, la mort fait comparaître, Le miséreux, le grand, l'aîné, l'enfantelet, Ceux qu'habite la joie et ceux dont l'âme est grise, Et tous ceux dont la foi contemple en mon église, Du Paradis, un doux reflet!

CLAIRE-FRANCE

LISERON.— M. l'abbé Henri Guignère, aumônier diocésain de la Jeunesse Ouvrière Catholique, 3, blvd Charest, Québec, te fournira sans doute bien volontiers tous les détails concernant ce mouvement, qui a contribué énormément à donner de l'idéal à la classe des jeunes travailleurs des deux sexes. Il te dira à qui t'adresser, dans ton secteur, pour entrer dans ce groupement dont je ne saurais trop louer l'efficacité et la nécessité.

2.— Ta lettre contient deux fautes: "cet organisations" et la ponctuation est défectueuse. Mais dans l'ensemble, elle est très convenable, et si tu l'avais rédigée moins vite, elle aurait pu facilement être parfaite. L'écriture en effet, est un peu hâtive, mais elle est bonne. Je crois que tu as fait une 9e.

YOLANDE.— Je comprends que tu sois passablement mêlée dans l'étude de la géographie, car nous avons peine à nous y retrouver nous aussi, avec les changements constants qui surviennent, surtout dans les pays asiatiques et européens. L'Inde est maintenant divisée en deux et complètement indépendante de l'Angleterre. Il y a l'Inde proprement dite, dont la capitale est New-Delhi, et le président Rajendra Prasad; puis le Pakistan, dont la capitale est Karachi.

2.— La population de l'Etat du Vatican est de 1025 personnes, à peu près, et le pape est le souverain spirituel et temporel de ce petit territoire.

DECOURAGE DE LA VIE.— Voyons, voyons, ce n'est pas à 18 ans qu'on maudit la vie tout simplement parce qu'on transpire des pieds. Je t'assure que c'est un mal dont on peut se débarrasser, quand on est bien propre d'abord, puis quand on prend un tonique pour se renforcer, car à 18 ans, la croissance d'un jeune homme est loin d'être terminée et cela demande toute l'énergie de l'organisme. Voici deux prescriptions qui m'ont été déjà aimablement fournies par un spécialiste des pieds à Québec, lequel a eu la générosité de les mettre à la disposition de mes neveux et nièces. Puisque tu demeures dans une petite ville où il y a des pharmaciens, porte-leur ces prescriptions et fais-en un usage régulier tant que tu en auras besoin. 1ère: Formaldéhyde 10% (4); Lanolin, q. s. (60) Misce fiat unguentum. Appliquez sur la plante du pied et massez pour faire pénétrer. Recouvrez le pied d'une vieille chaussette. Faites le tout avant de vous mettre au lit le soir. 2. Acidium Salicylicum (1); Tannoformi (8); Pulv. Talc. q. s. (30) Misce fiat pulvis. Lavez le pied; asséchez bien; poudrez tout le pied ainsi qu'entre les orteils. Faites le tout le matin avant de vous chauffer.

2.— Et tu verras, mon vieux, que la vie est belle et qu'il serait bien dommage de la quitter si jeune, quand tu as encore tant de bonnes choses à apprendre et à goûter.

DENYSE.— Pauvre enfant, tu aurais dû me fournir ton nom et ton adresse, et il y aurait eu moyen de communiquer avec toi et de te donner à temps quelques conseils, mais en ne donnant qu'un pseudonyme, tu ne pouvais avoir une réponse que dans le courrier et cela prend plusieurs semaines. Je suppose que ta fête a été réussie, même si tu manquais de fonds. C'est surtout la galeté des participantes qui compte, dans ces réunions. Les personnes gentilles qui signent un "beau chèque" dans le temps de le dire, ça se trouve dans les contes mais pas souvent dans la réalité, ma chère petite fille. Lorsqu'il s'agit de soulager des vraies misères, les étrangers se laissent attendre davantage, mais ton cas était différent, et il aurait fallu penser à cette fête quelques mois à l'avance et faire organiser par ta parenté un tirage ou quelques parties de cartes ou de bingo pour créer un fonds. Je regrette infiniment de n'avoir pu t'être utile.

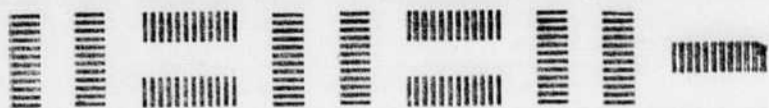
NICOLE.— Pour obtenir des correspondants belges, tu peux en demander à M. Jean Querton, consul général de Belgique, 709, Sun Life Building, Montréal. De même, tu peux écrire à: l'Hon. James Thorn, haut-commissaire de Nouvelle-Zélande, 107 rue Wurttemberg, Ottawa; à: Ministère de l'Instruction Publique, Alger, Algérie; à: Ministère de l'Instruction publique, Hanoi, Vietnam. L'Indochine est démembrée et n'existe pas comme pays.

2.— Si mes neveux et nièces possèdent des adresses de clubs de philatélistes, je leur demande de me les fournir et je les publierai immédiatement, à ton intention et à celle de tous les jeunes que la chose intéresse.



DONALD MAYNARD, 3 ans, de Chicago, éprouve la plus grande joie de sa jeune vie. Il entend un son pour la première fois, à travers un amplificateur, puis il pratique au téléphone les sons entendus. (Int. News)

de L'ONCLE NIC



LE TERRIBLE. — Le 29 juin 1927 était un mercredi.

2 — La chirurgie esthétique peut accomplir des miracles, c'est certain, mais ces interventions sont très délicates, très douloureuses et très coûteuses, et même les bandits ne sont pas tellement désireux de passer par toutes ces tribulations, pour changer en entier leur visage, alors qu'il est beaucoup plus facile de se déguiser autrement, grâce au maquillage, aux teintures, aux barbes, moustaches et cheveux postiches, faux nez, rôtiers divers, etc... Eux aussi, ils tiennent à "leur peau", et même si le travail peut être bien fait, il comporte ses risques et surtout les graves inconvénients de l'immobilité pendant de longues semaines, au cours desquelles on nourrit le patient par un tube. Et même si tout réussit, l'homme "nouveau" ne doit pas se sentir aussi à l'aise dans son masque que dans son visage naturel. Dans la plupart des cas, il faut donc qu'une personne en ait un réel besoin, parce qu'elle a été blessée ou qu'elle est infirme de naissance, pour faire transformer son visage au complet. Je ne parle pas ici des opérations mineures, qui consistent surtout dans la correction du nez ou la greffe de peau saine sur une tache de naissance, etc... qui se pratiquent couramment. Plusieurs films ont montré des bandits se faisant transformer le visage (au moins partiellement) (Dark Passage?) et il ne fait aucun doute que dans la vie réelle, la chose est arrivée déjà. Mais les empreintes digitales sont toujours là pour aider la justice, et la carrure d'un homme compte aussi, lorsqu'il s'agit de l'identifier. Il existe, c'est sûr, des chirurgiens esthétiques qui ferment facilement les yeux sur le "métier" d'un client, lorsqu'il y met le prix.

3 — J'ai lu récemment que la langue anglaise avait dépassé la langue française, pour le nombre de mots, mais tu serais mieux renseigné en écrivant à M. Etienne Blanchard, P.S.S., qui tranchera cette discussion avec plus d'autorité que moi.

KANAC. — Oui, il existe plusieurs sortes de grammaires anglaises et de méthodes pour enseigner l'anglais sans maître, entre autres celle de Xavier de Bouge, qui est dépassée maintenant par d'autres plus modernes, comme: L'anglais sans maître (50 leçons), de Sanderson; L'anglais simplifié, par Hugo; L'anglais sans maître, par Lamonte; L'anglais sans maître, de Thum; Introduction au nouveau cours de langue anglaise, de Piedaloue; Nouveau cours de langue anglaise, d'Ollendorff. Le prix de ces volumes varie de 40 cents à \$2, environ. Je ne te cache pas qu'il faut de la patience et du talent pour apprendre une langue seule, et que si tu pouvais, pour commencer, recevoir quelques leçons d'une personne compétente, cela t'aiderait.

2 — Comme il y a 24 heures dans une journée, le système des Français qui comptent les heures jusqu'à 24 est très logique, et il ne donne lieu à aucune équivoque. Par exemple, si l'on dit: "Il est arrivé à 15 heures, cela signifie clairement 3 heures de l'après-midi, tandis que nous, nous devons spécifier "de l'après-midi" ou "du matin". D'ailleurs, le système français est celui qui était en vigueur à l'époque du Christ et dans les pays anciens, si je ne me trompe.

3 — On dit: "I received from"; "souvenir from you" et non "remember to you".

UNE NIECE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. — Pierrette, ferme; Marius, étoile de la mer; Jean-Paul, gracieux et petit; Yvonne, industrielle; Bernard, célèbre chasseur; Gilles, naïf; Lauréat, couronné; Fleurette, petite fleur; Marcel, frappant; Rose-Hélène, belle fleur; Charles, courageux; Edouard, riche gardien; Marie, étoile de la mer; France, libre; Yvonne, industrielle.

2 — Je te donne 14 ans, 8e année. Bonne orthographe, sauf "courier".

TAUREAU. — Je ne connais pas de fermes ontariennes, et les aspirants-fermiers (!) doivent s'adresser à un bureau central qui distribue la main-d'œuvre dans la province, selon les besoins de chaque agriculteur. Ce bureau, c'est celui dont je donne si souvent l'adresse: Ontario Farm Service, Dept of Agriculture, Government Building, Toronto, Ont. Tu peux écrire à cet endroit vers le mois de mai, et tu peux également offrir tes services directement à Employment Service, City Hall, Leamington, Ontario; ou St. Catharines, Ont., ou Niagara, Ont., trois villes où la récolte des fruits et légumes est particulièrement abondante.

2 — Le scoutisme est ce qu'il y a de mieux, comme mouvement de jeunes, et on remarque toujours un jeune homme ou une jeune fille qui ont passé par cette excellente école de formation. Adresse-toi donc au Commissaire Robert Hamel, rue Marie-Victoria, qui t'orientera selon tes desirs. Je te donne 15 ans et l'équivalence d'une 10e, soit dans le cours classique, soit dans le cours régulier. A ta question no 2, je réponds oui.

VOTRE NIECE YVETTE. — Tu es sûrement romantique et sentimental, et tu as un caractère très jeune pour ton âge. C'est pourquoi j'ai commis l'erreur de te rajouter de plusieurs années. Ordinairement, à 20 ans, on s'intéresse à autre chose qu'aux langages de ceci et de cela, mais je ne t'en fais pas de reproches et l'important, c'est que tu sois bonne et heureuse. Sans doute la personnalité n'est-elle pas encore complètement développée, ce qui t'empêche de t'intéresser aux garçons comme tant de compagnes de ton âge. Cela viendra sans doute dans quelques années, bien que, chez certaines jeunes filles très idéalistes, la rêverie semble préférable à la réalité. N'entretiens pas trop cette rêverie, qui est improductive, et essaie plutôt de tourner ton attention vers quelque chose d'utile.

2.—A Québec, il y a un orphelinat un peu en dehors de la ville, soit à Giffard. C'est l'Orphelinat d'Youville, dirigé par les Srs de la Charité. A Trois-Rivières, l'Orphelinat St-Dominique, dirigé par les Dominicaines du Rosaire.



Daphné, joyeux oursin "anglais" s'aiguise les dents sur le manche du balai qui nettoiera tantôt sa demeure, au Zoo de Londres. (Inf. News)

GUY DE LARIGAUDIE

vu par Jacques ASTRUC

D'une famille aisée au milieu de laquelle il aurait pu mener une vie facile, Guy a découvert par le scoutisme les splendeurs du monde entier et de la Création. Il y a bu à pleine gorge, il en a joui à plein cœur. Il en a été pénétré comme un disciple de Gide: "Admire et fais tiennes toutes les beautés du monde éparpillées autour de toi..." Sensible au beau, aimant la musique, aimant aussi la peinture et les beaux textes, enthousiaste de la nature et de la montagne. Réalise ses notes en avion de Tunis à Casablanca; "Penché sur le monde de ce balcon royal qu'est un avion..." ou celles sur la métisse: "Elle avait des épaules splendides et cette beauté animale des sangs mêlés" ou encore: "Sentir pour un orchestre au rythme violent une frénésie vous monter du ventre jusqu'aux dents".

Il a vibré avec le monde et il en a joui pleinement. Et ceux qui l'ont connu se rappellent cette nature séduisante et enthousiaste, débordante de vie et d'imagination. Mais sous cette joie naturelle qu'il cultivait comme une vertu primordiale — "Il est un bon moyen de se créer une âme amicale: le sourire..." Savoir sourire, quelle force! Force d'apaisement, force de douceur, de calme, force de rayonnement... L'entraîne et continue, il avait la nostalgie du ciel: "Le monde où nous vivons n'est pas à notre taille..." "Nous voudrions repousser plus loin encore cette ligne, faire scintiller cette limite qui malgré tout nous emprisonne parce que nous sommes faits pour l'infini..." "Nous sommes faits pour aller plus loin, nous sommes brisés de toutes parts alors que nous sommes faits pour des corps lourds de désir..."

Aussi concluait-il sans pouvoir comprendre: "Il ne faut pas nous désoler d'être ce que nous sommes. L'aventure la plus prodigieuse est notre propre vie, et celle-là est à notre taille; il faut coller à la vie comme on colle à un cheval".

Sous cette facilité apparente, il a donc choisi une vie volontairement austère pour ne plus être qu'à Dieu. Renonçant à l'argent, vivant avec le seul revenu de ses livres, attendant des rentrées d'éditeurs pour organiser une nouvelle aventure. Il faut moins retenir l'engagement de 30 jours comme plongeur au restaurant français de San-Francisco afin de gagner l'argent de son voyage de retour, que le travail d'un an à préparer le voyage de Paris-Saigon sans avoir d'argent. Il avait une foi de charbonnier formidable. Aussi n'a-t-il de dédain pour personne ni pour aucun métier. "La vie idéale est celle où Dieu individuellement nous veut, moine, aventurier, pêche, cordonnier, etc..." Le terrassier ou le moine devraient avoir la même prière: "Mon Dieu, etc..." Et voilà ce qui finalement nous fait que j'accomplisse ma vocation d'amour du monde et de toutes les beautés intéressées dans Guy, cette plénitude d'amour du monde et de toutes les beautés qu'on y découvre, servant de base à sa montée vers Dieu, d'occasion à sa religion et à sa prière active. Une union totale et presque mystique à son Créateur, un affranchissement, à cause de cela, du monde qui lui donne une liberté rayonnante d'enfant de Dieu, au service des enfants des hommes. (Notes fournies par Colombe Dumas, St-Côme)

UNE QUI VOUS ADMIRE. — Le mot "frichti" veut dire "fritot" dans le langage des soldats. Peut-être signifie-t-il aussi le soldat lui-même, parce qu'il doit manger plus souvent qu'à son tour ce fameux frichti, dont on parle beaucoup dans les romans de guerre, surtout celle de 1914-18. Mais le meilleur moyen de le savoir, ce serait de le demander à ton correspondant!

2.—Tu peux lui envoyer du chocolat, des cigarettes, des revues, livres, cartes-postales. Quant à espérer le voir un jour, c'est assez problématique. Il ne faut pas prendre ces correspondances au sérieux, car le soldat, lui, les considère plutôt comme une distraction et un moyen de recevoir quelques gâteries. Tu serais donc un peu naïve en croyant dur comme fer à ses déclarations. Il serait bon que tu améliores ton écriture, qui laisse à désirer.

EUGENE P. — Bravo, mon cher neveu! Il est bien rare que je rencontre un garçon de 14 ans qui préfère s'acheter des livres avec ses économies, plutôt que de les dépenser en folies. Tu ne regretteras jamais ce "placement", mon vieux, car il rapporte cent pour un. En effet, la culture, ça commence de cette façon-là, et il est loin d'être trop tôt, à 13 ans, pour y songer. Je pense que tu aimerais la collection "Aventures et Voyages": l'avion fantastique, par Th. Vallerey; Un mois sous les mers (Vallerey); Le gouffre noir (Sienkiewicz); Radiopolis (Hanstein); Le bateau fantôme, par Quinel et Montgon; La Croisière du Vengeur et La Cité mystérieuse (T. C. Bridgess). Et aussi: Le dernier des Mohicans, par Fenimore Cooper; Don Quichotte, par Cervantès; La Case de l'Oncle Tom, par H. Beecher-Stowe; David Copperfield, par Dickens; Le capitaine Pamphile, par Alex. Dumas; Le capitaine Fracasse, par Th. Gautier; L'il au trésor, par Stevenson; Ben-Hur, par Wallace; Robinson suisse, par Wyss. Ces livres valent de 1.50 à \$2 chacun, mais si tu as le sens des affaires, tu pourrais les revendre "à prix réduit" à des copains, en leur disant combien ces histoires sont passionnantes!

BLANCHE NEIGE. — Puisque tu demeures à Québec, il te sera assez facile de te procurer en librairie les livres "Jeux et divertissements en plein air et chez soi", par Seigie et "L'ami des salons", par Mlle Nitouche. J'ai donné souvent plusieurs jeux dans ce courrier, mais cela demande beaucoup d'espace. J'essaierai de les répéter un mercredi.

3 — Je suppose que tu t'es bien tirée d'affaire avec les souhaits que t'ont adressés les jeunes gens. L'étiquette stricte veut qu'une jeune fille ne réponde pas aux souhaits qu'elle reçoit des garçons, mais qu'elle les remercie à l'occasion quand elle les voit. Cependant, à ton âge tu pouvais répondre par une autre carte, vu que les tout jeunes gens sont parfois désappointés lorsque leurs vœux restent sans-écho! Je te donne 15 ans, 9e année. Bonne écriture.

TOTO CORTE. — Madeleine, favorite; Raymond, sage protectrice; Françoise, libre; Achille, sympathique; Gérard, soldat; Réal, royal; Jean-Paul, gracieux et petit. Il m'est interdit d'analyser les écritures.

TANTE NIC??? — Une nièce québécoise aimerait beaucoup te connaître. Si tu me fournis ton adresse, je la lui ferai parvenir.

SHIRLEY DE RIMOUSKI. — Elizabeth Taylor n'est pas encore divorcée légalement parce que ces procédures demandent plusieurs mois, mais elle a demandé le divorce.

2 — Voici les adresses désirées: Lana Turner, Heddy Lamarr, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal.; Michèle Morgan, Henri Vidal, Madeleine Sologne, Annabella, Maurice Chevalier, Suzy Delair, Edwige Feuillère, a.s. Syndicat des Producteurs de Films français, 92, avenue des Champs-Élysées, Paris, France; Peggy Dow, Universal-International Studios, Universal City, Cal.; Linda Darnell, 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills, Cal.; Patricia Roc, a.s. Québec-Productions, 1440, Ste-Catherine-ouest, Montréal; Alida Valli, RKO Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Timbre de 4 cents pour toutes ces lettres. Je te place en 9e.

CORRESPONDANTS

MONA DENNIS. Roberval, casier 264, désire corr. 18 et plus; étud.; rép. ass.; photo si poss.

YVAN CYR. Parent, Lavolette, désire corr. 17 à 20 ans; photo si poss.; rép. ass.; bienvenue à toutes.

RETA MARTINEAU. Ste-Agathe, Loto-nière, désire corr. 15 à 18, aimant cuisiner, danse; photo si poss.

LOUIS YANGUAY. I.A.O., La Trappe (D.M.) étud., désire corr. 15 à 18; photo si poss.

FRANCINE FAY. Roberval, casier 264, désire corr. 18 à 20; photo si poss.; rép. ass.

BERTRAND DOUCET. Parent, Lavolette, a.s. David Tremblay, désire corr. 16 à 20; photo si poss.; rép. ass.

JOELLE BLAIS. P.R. no 5, Lac Mégantic, désire corr. deux sexes, aimant étude, lecture, sport, chiens.

CAROLE DANIELS. Roberval, casier 264, désire corr. 18 et plus; étud.; photo si poss.; rép. ass.

DIANE COULOMBE. 456, 4e rue, Port-Alfred, désire corr. 18 et plus, aimant musique, philatélie, sport; photo si poss.; étud. préf.; est normalienne.

CHANTAL TREMBLAY. 745, rue St-Dominique, Jonquière (Lapointe) désire corr. 18 et plus, de toutes nationalités; aime culture, sport; est étud.; photo si poss.

JOANNE PARADIS. N-Dame d'Hébertville, Lac St-Jean, a.s. R. Paradis, désire corr. 16 à 20; est étud.; aime sport, beau, nature, étude.

GAÏA LEBLANC. 557, 10e rue, Arvida (Lapointe) désire corr. 17 et plus; aime musique, sport, étude, camping, culture; est étud.; photo si poss.

LYNE BERGERON. R. St-Jean, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. 18 et plus, aimant musique, sports; préf. étud.; est normalienne; photo si poss.

MARJOLAINE. N-Dame d'Hébertville, Lac St-Jean, a.s. Raoul Paradis, désire corr. 16 à 19; photo si poss.

ELIANE POLLACI. 7, rue de la Convention, Houilles, Seine et Oise, France, désire corr. deux sexes, 14 à 16 ans; a 14 ans. Aime natation, lecture, musique; apprend piano.

PIERRE SAVANE. 68, avenue de l'Orphelinat, Giffard, désire corr. étrangers ou canadiens, pour échanger timbres; a 14 ans.

JEAN GUY ASSELIN. comptable, a.s. 14 Cie Martel, Girardville, désire corr. 16 à 18; photo si poss.

BONA SOUBEISE. 2, rue St-Pascal, Grande-Baie, Chicoutimi, désire corr. gales 16 à 17; photo si poss.; la sienne en retour.

ANDRÉE SAVARD. St-Augustin, Lac St-Jean, désire corr. 18 et plus, étud. préf., aimant musique, littérature, arts; est normalienne; aimerait échanger cartes postales.

ANNICK CHAMPIGNY. Roberval, casier 264, désire corr. 20 ans; rép. ass.

SUZANNE BRIAND. Roberval, casier 84, désire corr. 18 et plus; étud.; photo si poss.

JOYCE BEACH. Roberval, casier 308, désire corr. étud. 19 et plus; photo si poss.

DANIELLE ROUSSEAU. 19, rue Aubin, Mont-Joli, désire corr.; aime tennis, patin, lecture; a 16 ans, cheveux noirs, yeux noirs; photo si poss.; la sienne en retour.

ROBERT MARINEAU. Rivière-à-Pierre, Portneuf, a.s. Emile Rivard, désire corr. 15 à 20; aimant ciné, musique, sport, danse; photo si poss.; rép. ass.

JEAN ROBERT. Rivière-à-Pierre, Portneuf, a.s. Emile Rivard, désire corr. 16 à 20; aimant sport, ciné, danse, musique; photo si poss.; rép. ass.

JEANNINE MARTIN. Godbout, Côte-Nord, désire corr.; photo si poss.

Page des Jeunes

LE CHARME VEILLOT DE BRUGES

Bruges est une vieille cité-formée de canaux et de ponts, remplie de merveilles architecturales, possédant un carillon fameux grimpé dans le beffroi gothique qui s'élève à 265 pieds au-dessus du sol. La partie inférieure de ce beffroi fut construite au 13^e siècle; la partie centrale au 14^e et le clocher, détruit par un éclair en 1741, n'a jamais été rebâti. Dans la tour sont les cloches pesant 28 tonnes, qui constituent un des plus beaux carillons du monde.



Au centre de Bruges, la grand-place est entourée d'hôtels, restaurants, cafés. A l'apogée de sa gloire, soit du 13^e au 16^e siècle, cette ville était un des grands centres commerciaux de l'Europe du nord, et son port était rempli de vaisseaux. Les ducs de Bourgogne y tenaient une cour splendide. Bruges était renommée pour ses oeuvres en peinture, sculpture, architecture. Mais peu à peu, la rivière Zwyn se remplit de sable et au 16^e siècle, les gros navires ne purent atteindre la ville. Anvers devint donc le plus grand port de Belgique et en dépit des efforts des ingénieurs de l'époque, rien ne put être fait pour redonner à Bruges sa popularité. En 1902, un large canal fut érigé entre Bruges et Zeebrugge.

La place du Marché est très pittoresque, avec son arcade à colonnes grecques abritant le poisson. L'Hôtel de Ville de style gothique est un des plus beaux de l'Europe, avec des peintures murales illustrant l'histoire de Bruges. Un célèbre béguinage existe aussi dans la ville. Ce sont des religieuses qui, sans prononcer de vœux, vivent réunies dans des sortes de couvents, où chacun a son petit ménage à part. On en voit quelques-unes sur l'illustration.

MOTS POUR RIRE

On a donné un gâteau à Paul et à sa petite sœur.

Paul ne fait qu'une bouchée du sien, et, tout bas, à sa mère :
—Dis à Jeanne de me donner son reste... pour lui apprendre à avoir bon coeur.

Calino se plaint d'avoir trop chaud.
—Tu aurais dû m'écouter, fait Mme Caline. Je t'avais dit de prendre un pardessus.
—Mais puisque j'ai trop chaud.
—Justement, fait l'excellente créature... si tu avais trop chaud, tu pourrais l'ôter.

RÉPONSE À L'ÉCHO

Rodant triste et solitaire
Dans la forêt de mystère
J'ai crié le coeur très las:
La vie est triste ici-bas!
L'écho m'a répondu: "Bah!"
Puis, d'une voix si touchante!
"Écho, la vie est méchante!"
L'écho m'a répondu: "Chante".
"Écho, écho des grands bois
"Lourde, trop lourde est ma croix".
L'écho m'a répondu: "Crois!"
"La haine en moi va germer
Dois-je rire ou blasphémer?"
Et l'écho m'a dit: "Aimer!"
Comme l'écho des grands bois
M'a conseillé de le faire.
J'aime, je chante et je crois
Et je suis plus heureux sur la terre
Théodore Botrel

Choses étranges

par R.-J. Scott



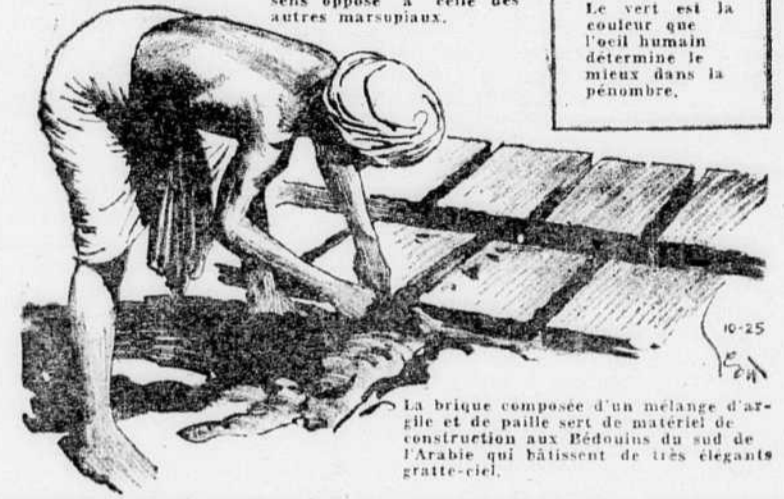
On peut couper les feuilles métalliques avec du fil de fer.



Le péramèle d'Australie a une poche ventrale dont l'ouverture est dans le sens opposé à celle des autres marsupiaux.



Le vert est la couleur que l'oeil humain détermine le mieux dans la pénombre.



La brique composée d'un mélange d'argile et de paille sert de matériel de construction aux Bédouins du sud de l'Arabie qui bâtissent de très élégants gratte-ciel.

ANALYSEZ VOTRE VISAGE ET CELUI DE VOS AMIS

Chaque partie du visage correspond à un trait psychologique.

Le front se divise en trois parties qui, de bas en haut, correspondent chacune aux traits de caractère suivant: 1) zone inférieure: observation; 2) zone médiane: réflexion (creuse: scrupule); 3) zone supérieure: imagination.

Ses différentes formes ont chacune une signification bien précise. Vaste: connaissances étendues, imagination. Étroit: concentration, étroitesse d'esprit. En plein centre: intelligence positive, sens des affaires. En ogive: tendance au rêve et au mysticisme. Fuyant: impulsivité, vivacité d'esprit. Droit: réflexion, maîtrise de soi.

Les sourcils. Fourmis: énergie; clairsemés: caractère irrésolu; à proximité de l'oeil: sérieux, réflexion; à distance de l'oeil: distraction, étourderie.

Les yeux: Globuleux: tendance au rêve; encaqués: taciturnité, réflexion; relevés en dehors: dynamisme et galeté; tombant en de-

hors: atonie, dépression; clairs: rêve, froideur; sombres: activité, ardeur affective.

Le nez. En saillie: impulsivité, élan passionnel; droit: égalité d'humeur; retroussé: frivolité, suggestibilité; aquilin: domination, orgueil, autorité, contradiction; charnu: sympathie, bonté; sec: égoïsme, calcul.

La bouche. Large: sensualité, générosité. Étroite: mesquinerie, timidité; bien close: maîtrise de soi, taciturnité, avarice; entrouverte: vanité, désir de plaire; ouverte: naïveté, étourderies, sottise; lèvres épaisses: gourmandise, sensualité, grossière; lèvres fines: délicatesse, souplesse, sécheresse; lèvres supérieure saillante bonté, générosité; lèvre inférieure saillante: sensualité, gourmandise.

Le menton. Large et carré: force de caractère, brutalité; pointu: finesse, souplesse, ruse; arrondi: bonté; saillant en avant: besoin d'agir courage physique; en retrait: prudence, poltronnerie, goûts sédentaires.



Chirurgien et biologiste français, Alexis Carrel est né à Ste-Foy-les-Lyon, le 28 juin 1873. Gradué de l'Université de Lyon, il vint à Chicago, en 1905, pour y poursuivre ses expériences et l'année suivante, il fut admis au Rockefeller Institute for Medical Research, à New-York. Il mit au point une nouvelle méthode pour suturer les vaisseaux qui rendit possible les transfusions sanguines et la transplantation des artères, des veines et de certains organes. Gagnant du prix Nobel pour son travail en physiologie et en médecine, en 1912, il entra en France au début de la première grande guerre pendant laquelle ses traitements épargnèrent un nombre considérable de vies humaines. Il retourna aux États-Unis en 1919, est l'auteur de L'homme, cet inconnu, puis en collaboration avec Charles A. Lindbergh, d'un traité physiologique, La culture des organes. Il mourut à Paris le 5 novembre 1941.

Général britannique, Edward Braddock est né à Perthshire, en Ecosse, aux environs de 1695. Il joignit les gardes de Coldstream en 1710 et devint major général en 1754, il combattit les Français en Virginie. Quelques mois plus tard, il fit partie d'une colonne dans laquelle servait George Washington et qui devait attaquer le Fort Duquesne (Pittsburgh, Pa.) mais le détachement fut mis en déroute par un groupe franco-indien après avoir traversé la Monongahéla. Il tenta vainement de rallier ses hommes et tomba blessé au cours d'un combat, le 13 juillet 1755.

Charles Goodyear est né à New Haven, Conn., le 29 décembre 1800. En 1821, il devint le partenaire de son père, inventeur d'instruments aratoires et l'un des premiers manufacturiers d'accessoires de quincaillerie, en Amérique. Il travailla durant dix ans à la découverte d'une nouvelle méthode dans le traitement du caoutchouc servant à faire des articles qui supporteraient la chaleur ou le froid intenses. Il mit au point le procédé de la vulcanisation et donna un essor considérable à l'industrie du caoutchouc aux États-Unis, puis le premier, il utilisa et prouva l'efficacité du boyau de conduite à air, à vapeur, à acides, etc. On lui doit plus de cent inventions différentes dans l'industrie du caoutchouc. Il est mort le 1er juillet 1860.

Né à Bruxelles le 8 avril 1875, Albert I de Belgique accéda au trône le 23 décembre 1909. Il reçut surtout une formation militaire, poursuivant son entraînement dans les écoles de l'air et dans les institutions navales de son pays. Avant de devenir roi, il voyagea beaucoup, visita les États-Unis en 1898, puis l'Afrique. Pendant la première guerre mondiale, il prit le commandement de ses troupes et dirigea personnellement la première attaque contre les ennemis. Il demeura avec ses soldats tout le temps des opérations et lorsque fut lancée la grande offensive générale, en 1918, il fut désigné comme commandant des armées du nord, comprenant les troupes belges et françaises. Après l'armistice, il fut reçu dans son pays avec enthousiasme et fit beaucoup pour réparer les dommages causés par l'occupation allemande. Alpiniste fervent, il fut tué au cours d'une ascension près de Namur, le 17 février 1934.

Ce compositeur est né à Bergen, en Norvège, le 15 juin 1843. Il enseigna à Oslo et se lia d'amitié avec Henrik Ibsen, et d'autres célébrités de l'époque dont Franz Liszt. Ses oeuvres pour n'avoir pas tellement d'envergure, n'en demeurent pas moins charmantes. Parmi les plus connues, signalons un concerto pour piano, des sonates, quelques mélodies et de beaux chorals. La suite pour orchestre Peter Gynt est ce qui l'a rendu célèbre. Il mourut à Bergen le 4 septembre 1907. Son nom? (Edward Grieg).

Ce chef de la révolution française est né à Arras le 6 mai 1758. Attaché au parti extrémiste, il fut élu en 1789 l'un des députés des États généraux et, à la faveur de son influence grandissante, il devint accusateur public. Lorsque commença le règne de la Terreur après la destitution de Louis XVI, on le désigna comme premier député de la Convention qui vota la mort du roi en janvier 1793. Dans le sombre drame de la révolution, il tenta de dénouer des intrigues en procédant à des exécutions massives et il envoya ainsi Danton et d'autres chefs révolutionnaires à la guillotine pour établir ensuite une dictature. Blessé à la mâchoire alors qu'il haranguait la foule, il fut arrêté et conduit le lendemain, 28 juillet 1794, à la potence. Sa mort marqua la fin de la Terreur. Qui était-il? (Maximilien Robespierre)




Voici de nouveaux timbres récemment mis en circulation: 1 — un timbre de Monaco, montrant le jeune prince Rainier III; 2 — un timbre de Tonga pour commémorer le 50^e anniversaire de naissance de la reine Salote; 3 — un timbre de l'île Maurice, avec la photo de George VI; en bas, de gauche à droite: 4 — un timbre des Philippines pour commémorer une conférence des pays du Pacifique sud; 5 — un timbre d'Allemagne en l'honneur de Johan Bach à l'occasion du 200^e anniversaire de sa naissance; 6 — un timbre aérien de Costa-Rica.

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY




King, je puis voir ce guide assassin il est là-haut sur la montagne!

Grand Dieu! Il faut que nous sortions d'ici!

Pendant que King et madame Caron se cachent dans la cabane obscure, dans l'espoir que le meurtrier tombera dans leur piège, ils sont soudainement avertis du plan de ce dernier!



Il tente de produire une avalanche afin de nous enterrer vivants!



Cré tonnerre....! Ce type cherche à faire ébouler la neige pour démolir ma cabane!....

HEY!



C'est votre mari, Thomas Caron! S'il peut tenir Démosthène en respect jusqu'à ce que je sois rendu là-haut!

Oh, mon doux! Ce guide terrible l'a assommé!

JIM
GREY
1-21



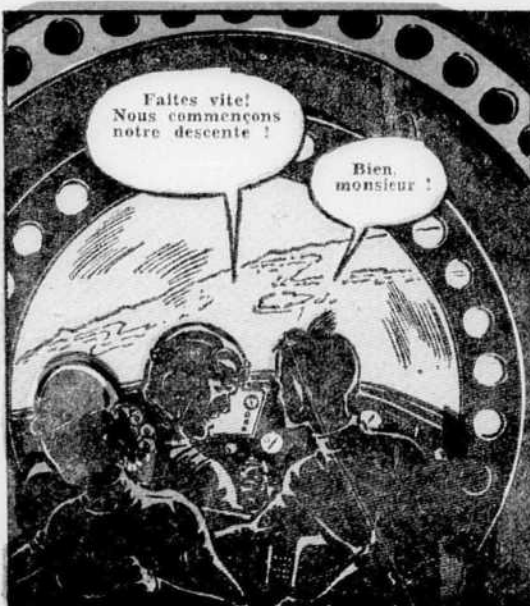
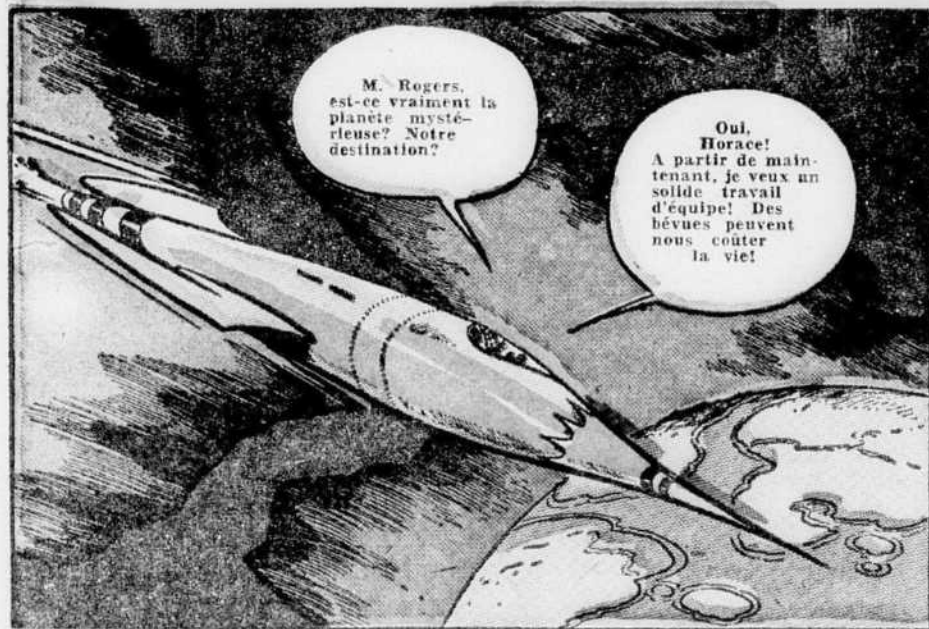
Ah! A présent, moi avoir de nouveau une carabine! Cette fois, moi être certain de faire mourir la police montée!

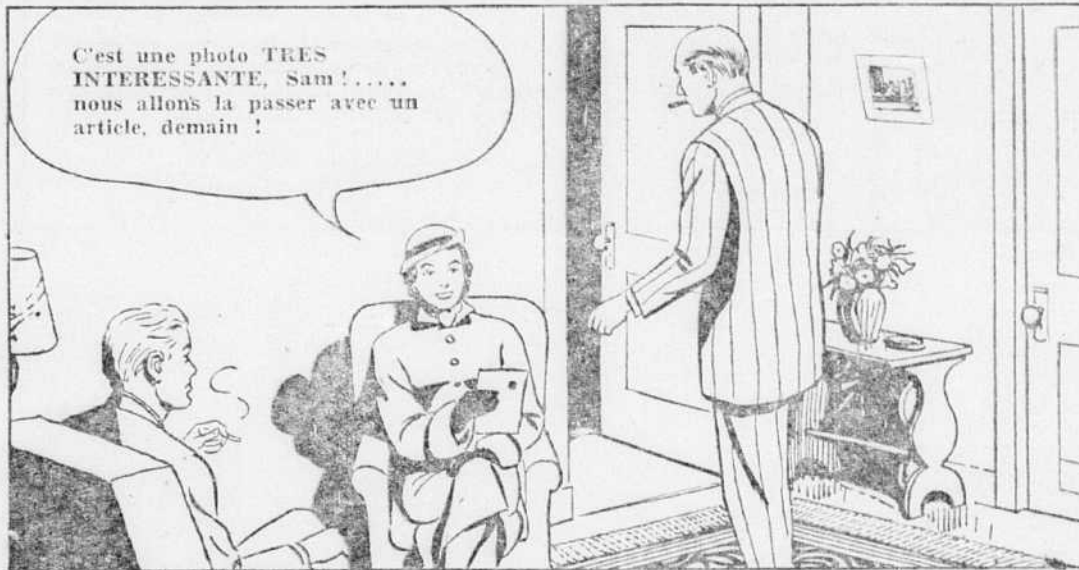
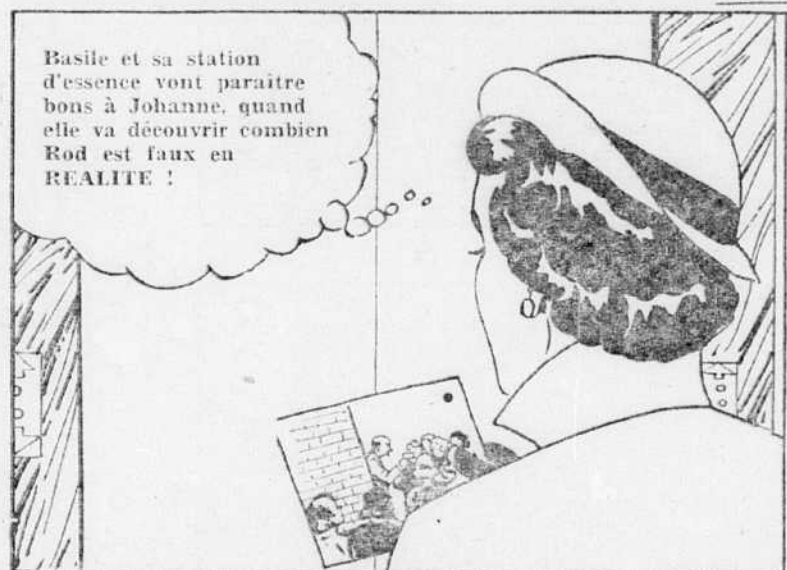
..CONTINUEL

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER





La Correspondance

THÉRESE BEDARD, 333 Richelle, Québec, désire correspondre avec gentils jeunes hommes âgés de 19 à 22 ans, demeurant de préférence à Québec ou dans les environs, aimant la musique et le cinéma. But : faire connaissance. Photo serait appréciée, réponse promise.

Légionnaire RUIS GAMES MANUEL, Mle 68,152, 3ème Cie, S.P. 33,341, T.O.E., Indochine Française demande gentille correspondante canadienne âgée de 17 ans et pouvant parler l'espagnol si possible. Il est âgé de 29 ans, taille 1m70, cheveux châtain, yeux marron et natif de l'Espagne.

RENE GAUDREAU, a-s Elie Dion, Dépt La Lievre, Via St-Hedwidge, Roberval, demande gentilles correspondantes de 18 à 22 ans, dans le but de se distraire. Photo demandée, la sienne en retour. Bienvenue à toutes.

Militaire 1ère Classe ROBERT SIMPER, en instance de départ pour l'Indochine, Toulouse, demande gentilles correspondantes canadiennes pour lui et plusieurs de ses camarades.

ROBERT GUERARD, La Grande Verrière, Saône et Loire, France, Etudiant en droit français aimerait correspondre avec Canadiennes ou Canadiennes de différents milieux dans le but d'échanger des idées et connaissances.

PALDA DANIEL, P.E.G., PERRIN HENRI, REY LOUIS, Trans., et SAVRE ROBERT, P.C. Bat., tous à la même adresse: S.P. 50,685, T.O.E., aimeraient correspondre avec des jeunes filles du Canada distinguées et compréhensives. Ils sont tous français, combattant en Indochine depuis plusieurs mois.

Légionnaire 5ème Classe HIMMER, S.P. 74,271, par B.C.M., Paris, T.O.E., demande gentille correspondante canadienne âgée de 25 à 30 ans, sympathique et distinguée. Il est âgé de 27 ans, taille 1m69, cheveux châtain clair.

JACQUES DEHELLY, 51 rue de Talleyrand, Reims, Marne, France, désire correspondre avec une jeune fille du Canada dans le but d'échanger idées et amitié.

EMILE LAPIERRE, camp Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, demande gentilles correspondantes âgées de 18 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

ROGER MARCEAU, Camp Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, aimerait correspondre avec une aimable jeune fille de 18 à 24 ans. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

ROBERT LEMIEUX, a-s H. Roy, Kapuskasing, Spruce Falls, Ont., Camp 62, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles de 18 à 25 ans, honnêtes et joyeuses. Réponse assurée à toutes.

JEAN MARQUIS, a-s Ladislas Harvey, Dépt des Loutres, Lac St-John, Dolbeau, P.Q., désire correspondre avec une aimable jeune fille de 18 à 20 ans, sérieuse et distinguée. Il a 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

O-M Electricien LEFEBVRE JEAN, C.T. "Albatros" Toulon (Var) demande pour quelques camarades et pour lui-même de gentilles correspondantes canadiennes sérieuses et compréhensives.

ROBERT SEALENS, 4 Chemin du Vieux Moulin, Le Buisson, Rhône, aimerait échanger lettres et cartes postales avec une aimable jeune Canadienne sympathique et de belle formation. Réponse promise.

Spahi CHINELLATO JEAN, S.P. 52,044 E., B.P.M. 402 T.O.E. et S. Brigadier KIEGER RAYMOND, S.P. 52,044 E., B.P.M. 402, T.O.E., aimeraient correspondre avec de gentilles jeunes filles du Canada âgées de 22 à 25 ans.

Légionnaire KOSIGKEIT ERNEST, S.P. 72,925, T.O.E. célibataire de 30 ans, s'apprête à partir pour l'Indochine. Il aimerait correspondre avec une aimable jeune Canadienne dans un but sérieux. Son engagement militaire termine il désire venir visiter le Canada.

Légionnaire 1ère Classe ARMAND GODETTE, Mle 50,204, S.P. 71,174, C.C.B. 3, T.O.E., demande gentille marraine de guerre, sympathique et distinguée afin de rendre plus acceptable son séjour in-bas.

Matelot-Mécanicien, MANO-BISCOVIET ALBERT, Croiseur Emile Boutin, Poste 5, Toulon, Var, demande gentille correspondante canadienne-française sérieuse et sympathique.

Légionnaire PASLEY MAURICE, Mle 59,511, 4e C.R.L.E., S.P. 57,491, B.P.M. 493, T.O.E. Jeune homme de 23 ans, châtain aux yeux marron, taille 1m66 aimerait correspondre avec une aimable jeune Canadienne sympathique et distinguée.

Brigadier-Chef BEZANCON GEORGES, S.P. 32,333, B.P.M. 402, T.O.E., demande gentille correspondante canadienne âgée de 18 à 20 ans, parlant et écrivant le français et si possible d'origine normande. Lui-même est français.

Soldat BERNARD FOUHER, C.T.C.M. Fianarantsoa, Tananarive, Madagascar, aimerait échanger de la correspondance avec une aimable jeune Canadienne sérieuse et de beau caractère.

Soldat JEAN-CLAUDE DUCHEVET, S.P. 81,927, T.O.E. Jeune Français de 20 ans, désire échanger de la correspondance avec une jeune fille du Canada dans le but de se distraire et adoucir sa vie militaire régulièrement.

DANIELLE GARDE, 1 rue Aristide Briand, Tourlaville (Manche), France, Jeune fille de 19 ans, brune, demande gentille correspondante canadienne âgée de 21 à 25 ans. Joindre photo si possible. Réponse assurée.

ROGER CABOT, chez Father Paul-Emile Sans-hagrin, Veekwa, B.C. Jeune Français actuellement en Colombie-Britannique désire correspondre avec une aimable jeune Canadienne française.

Infirmier RACHID 136, 5ème Cie, S.P. 51,256, B.P.M. 402, T.O.E., demande gentille correspondante du Canada sérieuse et sympathique.

Soldats JEAN LE JEAN, JEAN-PIERRE MUSSY, JEAN-PAUL POT, ELIE CASTE-RAS et CLAUDE BATAILLE, S.P. 72,114, T.O.E. Cinq jeunes Français combattant actuellement en Indochine sont à la recherche de gentilles marraines de guerre canadiennes dans le but de correspondre régulièrement.

VOTRE VIE SERA UN ENCHANTEMENT en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe adressée au CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal, Montréal 24

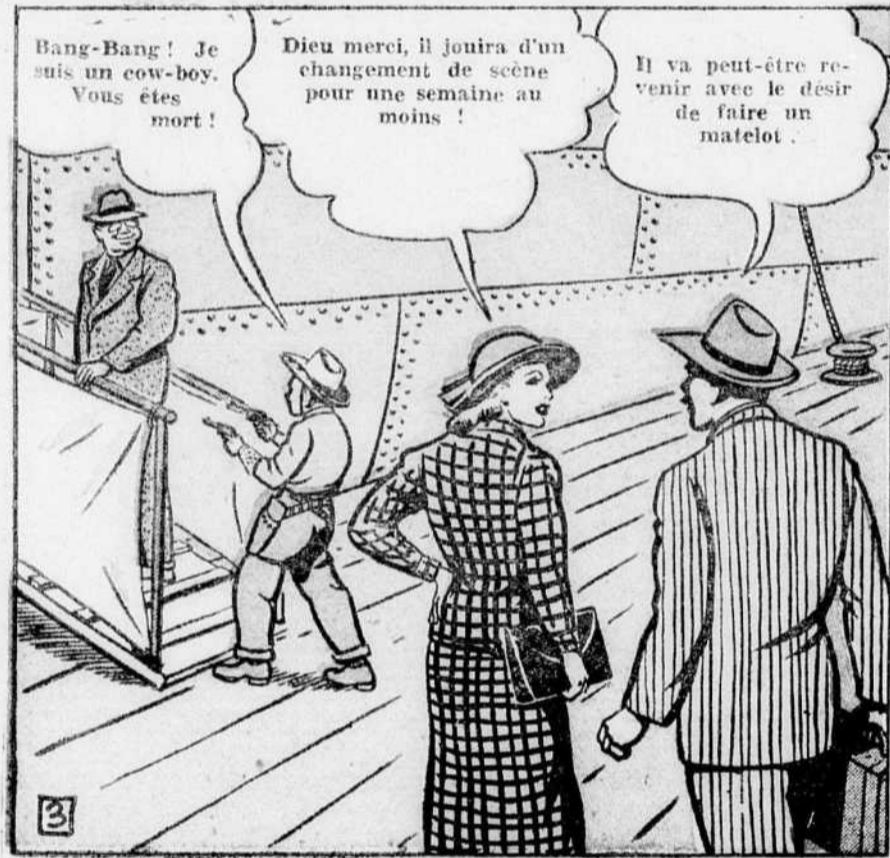
Graines de Choix de légumes et de fleurs à 10¢ le gros paquet

30% de commission en bel argent!

- MONTRE-BRACELET pour hommes et filles GRATIS pour \$15.00 de vente
- CAMERA GRATIS pour \$7.90 de vente avec 50¢
- SET DE PLUME-RESERVOIR et à bise et crayon GRATIS pour \$5.00 de vente
- COUPELLERIE Stainless, Intouchable, 24 morceaux GRATIS pour \$15.00 de vente
- Choix parmi 70 boîtes PRIMES Catalogue gratuit
- Travail facile, intéressant et payant.

Commandez immédiatement pour \$7.50 de graines. Payable après la vente

L'UNION DES JARDINIERS ENREG. Dept 8, 5 RUE VICTORIA, LEVIS, P.Q.

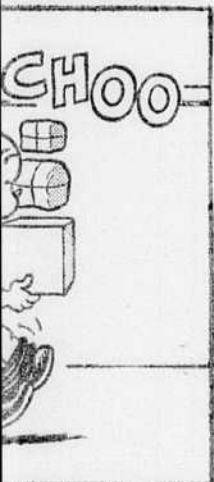


HEN



CERCLE DE CORRESPONDANTS CANADIENS
Célibataires, vous devez des amis, vous marier? Cercle (25,000) membres gratuits, incluez Casier 412, Chi

N R I



**CORRESPONDANCE
ADIEN**
devez vous faire
partir? Joignez notre
membres. Informa-
tuez timbre.
Chicoutimi

FLASH GORDON

PAR
ET **MAC RABOY
DON MOORE**



Flash est traqué sous terre par l'armée des sorciers. Grâce à un courage agissant, et à quelques rapides lance-flammes, Flash met en déroute Goro et l'avant-garde qui envahissent le monde des cavernes.



Flash réussit à se rendre à la surface en luttant. Ses armes de métal fondent soudainement lorsque les rayons des sorciers tombent sur eux. "Hommes, reculez", ordonne-t-il farouchement. "Nous allons établir un rempart dans le tunnel. Ne les laissez pas passer".



Dale et la reine Sunni aident les hommes de Flash à rassembler des bombes rudimentaires. "Chargez la catapulte", ordonne Flash. "Quand ces contenants de métal seront fondus par les rayons des sorciers, les matières chimiques vont se mélanger et exploser".



Les bombes enflammées font reculer les assiégeants hors de portée, mais les sorciers les rallient. — "Continuez à cerner les rebelles", commande Kurzo. "Et voyez comment vos sorciers punissent ceux qui nous défont!"



Kurzo utilise des mammoths pour tirer d'énormes réflecteurs de plastique qui dirigent les rayons-fondeurs-de-métal sur les cavernes. "Les rebelles osent extraire du métal dans les mines souterraines", dit Kurzo d'une voix sinistre. "Surveillez bien à présent, et vous allez voir la terre se liquéfier, et faire de leur fort un tombeau!"

La semaine prochaine : **EFFONDREMENT**

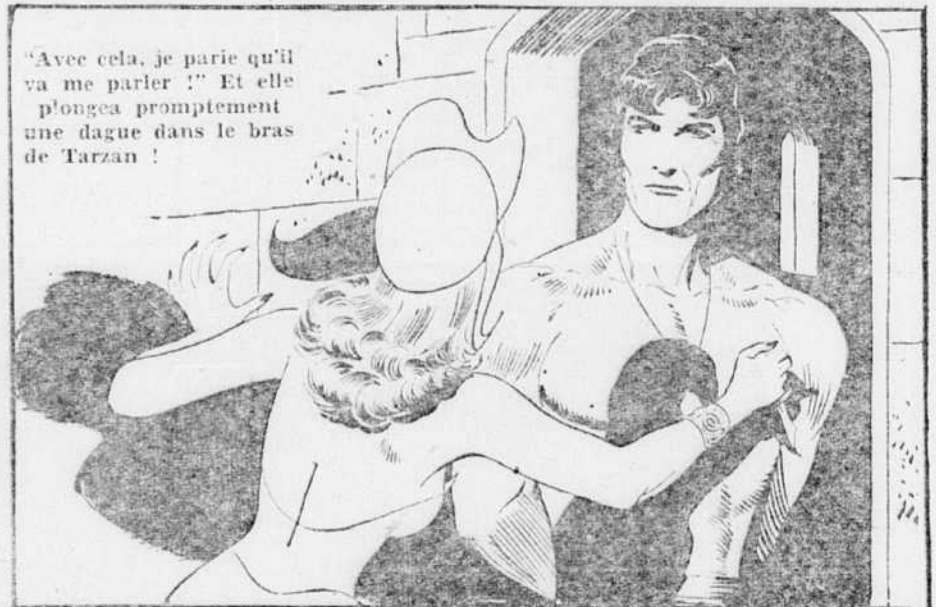
Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS®

Tarzan reprit conscience dans une prison des Tsmals, et il s'aperçut alors que sa taille avait été réduite ! Il fut ensuite conduit devant le roi et la princesse.



Ils lui posèrent plusieurs questions, mais Tarzan demeura silencieux. La princesse était courroucée par son regard froid. — "Qu'y a-t-il ? Cet animal est-il sourd ?"



"Avec cela, je parie qu'il va me parler !" Et elle plongea promptement une dague dans le bras de Tarzan !



Calme, l'Homme-singe sourit à peine. La princesse était secouée de rage : "Conduisez-le aux carrières, — battez ce chien insolent !"



"Cela suffit, Zara", cria le roi. Rappelez-vous notre expérience. Il ne vous appartient pas de le punir. — Mettez-le au travail !"



Tarzan fut mené aux mines, par Skar, le contre-maitre des carrières. — "Cela devrait dompter vos esprits", grommela-t-il. "Mettez-vous à l'ouvrage !"

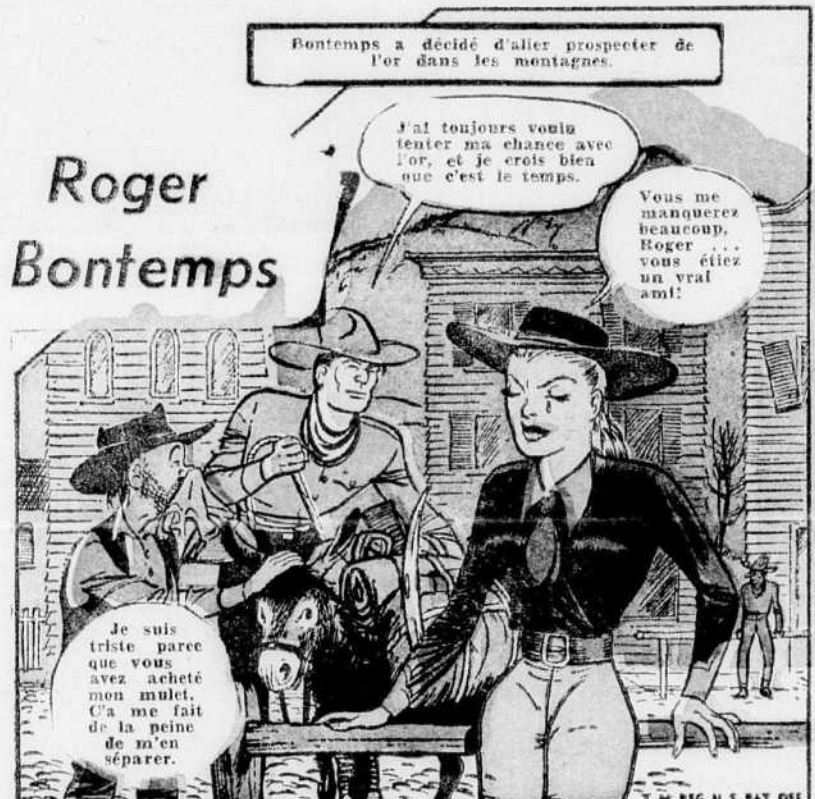


C'est ainsi que l'Homme-singe fut astreint à un travail servile et exténuant, dans un lieu où toute fuite semblait impossible !

Gros Jean le marin



ARMANDE



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



Cette splendide étole de vison qui donnera vraiment une allure royale à la mondaine assez veinarde pour la posséder dans sa garde-robe, doit tout son effet spectaculaire à son collet carré qui se prolonge en de généreuses poiries.



Au royaume du vison



Ce n'est pas à tort qu'on a baptisé du nom de "souffle de printemps", cette ravissante cape de vison teint bleu qui, malgré son extrême chic, est d'un style assez conservateur pour pouvoir être endossée des quatre heures de l'après-midi.



Un dessinateur en fourrure a réalisé en vison du ranch ce manteau dont la longueur trois-quarts en fait le favori des élégantes, tant pour l'après-midi que pour le soir. L'ampleur généreuse du dos ajoute à la somptuosité de ses peaux chatoyantes comme des reflets d'ambre.



Même si pour la majorité des filles d'Eve, le manteau illustré à gauche doit toujours ne demeurer qu'un rêve, il n'illustre pas moins une somptuosité inouïe avec l'abondance de ses peaux allongées. Il doit bien cependant exister quelque part des femmes assez heureuses pour avoir la possibilité d'arborer ce vêtement de reine.



Ici encore, on a choisi du luxueux vison de ranch pour réaliser ce manteau trois-quarts d'un style assez sobre avec son collet châle et ses poignets unis. La femme chic l'endossera sur le beau tailleur habillé ou la robe de cocktail, et la mondaine en réchauffera ses vaporeuses toilettes du soir.



LA FEMME A SON FOYER



Importance du choix du parfum

Parmi tous les luxes que Paris porte à son plus haut degré de raffinement, il y a encore, toujours, le parfum... Allez donc suggérer à une femme de se passer de parfum! Elle sait bien que, si importante que soit la réussite d'une robe, la beauté des fourrures, la grâce de la lingerie, rien ne saurait remplacer ce sortilège fugace, tenace, essentiel, qui les contient tous: un parfum bien choisi.

Je dis, et j'insiste: bien choisi. Car être au hasard un parfum, cela peut être aussi déplorable qu'une robe dont la ligne ne met pas la vôtre en valeur; qu'un chapeau qui vous enlaidit, qu'une couleur qui ne s'harmonise pas avec vos yeux, votre teint ou vos cheveux.

Observez une femme qui "essaie" un parfum. Au creux de sa main, elle le hume, le respire, réfléchit longuement, y revient, prend pour ainsi dire sa mesure.

Elle a la même moue indécise, les mêmes mots, que pour une robe ou un chapeau:

— Il ne me va pas. Ce n'est pas moi... Il y a quelque chose qui ne me convient pas...

Puis elle précise:

— Il est trop violent. Ou: il est trop frais, ou trop doux. Il est bien, je ne dis pas. Mais il a un arrière-goût qui ne me satisfait pas...

Exactement comme lorsqu'elle pose sur elle, devant la glace, un certain bleu, ou un certain gris:

— Cela m'affadit. Cela ne m'avantage pas...

A cette différence près qu'elle pourra peut-être se laisser influencer par une forme, ou un coloris mais par un parfum jamais.

C'est que, pour le choix de celui-ci, quelque chose est nécessaire, qui s'apparente plus à l'instinct qu'à autre chose. Une femme sait que le même parfum ne réagit pas de la même façon sur des peaux différentes, et que, serait-il le plus délicieux du monde, s'il ne lui convient pas, c'est peine perdue.

Ce mystérieux accord entre la femme et le parfum, c'est on ne sait quoi de terriblement subtil, inexplicable, impérieux, qui fait qu'un parfum donne son maximum ici et pas ailleurs, elle le résume par un définitif:

— Je ne l'aime pas. Ou par: je le préfère à tous les autres.

Autrefois, il était rare qu'une femme soit infidèle à un parfum. Nos grand-mères et nos mères en avaient pour la vie, adopté un interchangeable, le même pour les fourrures et la lingerie. C'est peut-être qu'elles avaient à leur disposition, un moindre choix. Aujourd'hui, comment résister à leur variété, à leur nouveauté, à leur exceptionnelle qualité? Chaque saison d'ailleurs réclame qu'on en change, et suscite l'inconstance. Mais, dans chaque parfum diffèrent la femme demeure attachée à ce quelque chose d'insaisissable qu'elle a été une fois pour toutes.

Je me rappelle une charmante vieille dame, qui, un jour, dans la rue, me demanda le nom du parfum que je portais.

— J'adore les parfums, me confia-t-elle. Mais, à mon âge, je me contente de la violette...

UN DÉLICIEUX DESSERT AUX POMMES



Pour être plus simple à réussir que le gâteau renversé à cause du fruit confit qui alourdit si facilement la pâte, ce pain aux pommes "nature" a cependant la même valeur nutritive et sa croûte dorée et croustillante est une tentante invite à l'adresse des gourmets qui compléteront peut-être ce succulent dessert d'un morceau de fromage

de leur choix. En voici la recette: Défaire en crème $\frac{1}{2}$ tasse de shortening, y mélanger 2-3 tasse de sucre pour y battre ensuite 2 oeufs et 1 tasse de pommes bien rouges et râpées, auxquelles on n'aura pas enlevé la pelure. Tamiser et mesurer 2 tasses de farine, tamiser une seconde fois avec 1 c. à thé de soda et $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel puis, avec 1

tasse de noix hachées, ajouter les ingrédients secs au premier mélange. Mettre dans un moule et saupoudrer avec $\frac{1}{4}$ tasse de cassonade. 2 c. à table de farine et $\frac{1}{4}$ c. à thé de cannelle. Beurrer légèrement, disposer au goût des tranches de pommes et faire cuire à 350 degrés Fahrenheit pendant 55 minutes.

UN PEU DE CULTURE PHYSIQUE

Voici un mouvement très difficile à exécuter parfaitement. Vous allez en juger par vous-même.

Restez debout, station écartée (un grand pas). Vos bras sont tendus verticalement en arrière des oreilles, vous nouez vos doigts comme pour la prière et cette opération faite, vous retournez vos mains, que la paume en soit dirigée vers le ciel.

Et maintenant, circumduction du corps, c'est-à-dire: penchez-le doucement en avant, en surveillant la rectitude des bras et celle du dos. Vous vous arrêtez quand le buste marque avec la verticale un angle droit. Surtout levez la tête; c'est pénible mais cette attitude force le dos à s'aplatir. Les bras restent à la même place durant tout l'exercice. Toujours lentement, le tronc décrit un cercle en avant, il passe sur le côté droit; évidemment c'est moins simple et vous ressentirez de violentes douleurs et tiraillements aux hanches et aux épaules. Le tronc et les bras doivent être pa-

rallèles au sol pour la parfaite exécution; jambes tendus, le talon ne se soulève ni ne se tourne. La tête regarde le ciel.

Continuez de décrire le cercle; de droite, vous passez à l'arrière. Il est évident que la souplesse de la colonne vertébrale n'est pas égale en tous sens; le tronc se relève donc légèrement mais les bras sont au même niveau que la tête. A gauche maintenant, comme à droite.

Et vous revenez pour recommencer. Je recommande la lenteur de l'exercice, il étourdit facilement. Trois tours dans un sens, trois dans l'autre et vous aurez pris de la peine, je vous le garantis. C'est un excellent massage des hanches, de la région stomacale, de la région lombaire, un amincissement de la taille.

De plus, il assouplit la colonne vertébrale aussi bien en avant qu'en arrière, que de côté. Mais il demande un gros effort.

Voici aussi quelques autres exercices très simples dont votre élé-

gance et votre souplesse tireront sûrement profit:

Dos droit, abdomen soulevé, hanches rentrées, poids du corps sur la plante des pieds, genoux légèrement fléchis, menton relevé, faire vingt pas en ligne droite avec un livre en équilibre sur la tête. Repos. Recommencer.

Assise, les deux pieds à plat sur le plancher, abdomen rentré, tête rejetée en arrière, dos droit, soulever une baguette légère au-dessus de la tête, les mains dépassant la largeur des épaules. Abaisser lentement la baguette derrière les épaules, sans pencher la tête ni bouger la colonne vertébrale. Relever lentement la baguette. Repos. Répéter.

Assise sur le plancher, dos au mur, jambes droites, pieds joints — la colonne vertébrale ne doit pas toucher le plancher — relever l'abdomen de façon que toute l'épine dorsale touche le mur, en même temps, avancer les talons en collant le dessous des genoux au plancher. Repos. Recommencer.

Vogue nouvelle des capes

Montréal. (PC) — La semaine de la mode tenue il y a quelques semaines, dans la métropole parlait déjà de l'élégance printanière dont on offrait trois nouveautés pas trop compromettantes: capes ondulant, couvre-chefs moulés et blouses épousant des nuances étranges baptisées de noms plus singuliers encore: pistache, un vert frais, sorbet au citron, un jaune estival, grappe de raisins, mauve très pâle.

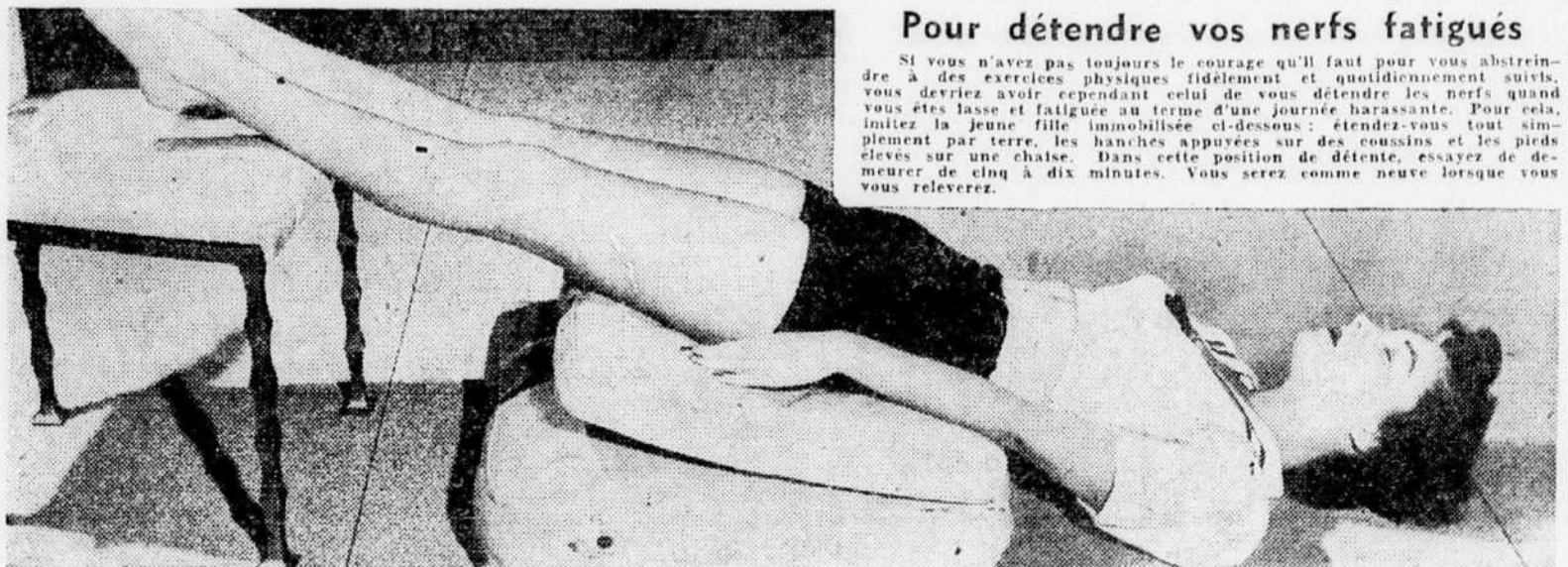
Ces blouses, très souvent en piqué "biscuit", font très jeune lorsque, munies de col "Peter-pan" elles sont ornées d'une petite boucle de grosgrain noir. Le blanc demeure le favori surtout dans le crêpe, quelquefois plastronné de dentelle en insertion. Cette dernière, fine comme une toile d'araignée ou solide comme un tricot au crochet, réalise à elle seule des versions charmantes de féminité.

Les chapeliers, d'autre part, se sont surtout attardés à la coupe de leurs modèles. Piko par exemple demeure en deçà de la simplicité et se contente de quelques variations sur les thèmes familiers: cloches et bonnets. Les garnitures sont pourtant nombreuses mais sans surcharge. Ici c'est un noeud de velours, là quelques fleurs; un rang de perles ou une épinglette de prix parent aussi quelques feutres aux mouvements gracieux, de couleur pastel. Les rubans se drapent avec fantaisie sur les calottes mais l'on voit encore ondoyer les belles plumes rares. De feutre ou de paille, les tricornes sont coquets; on les rencontre dans les tons les plus inattendus: lilas, rose, or espagnol, pistache, bleu aqua et amande.

Le renouveau romantique apporté par les capes demeure sur les robes de fin lainage de Grostern. Il répète cette tendance sur ses créations en crêpe aux hanches entravées de poches où de d'autres détails obéissant à son caprice. Ses pélerines sont extrêmement variées dans leurs formes qui varient de la petite cape "monseigneur" à la mante napoléonienne.

Chez Lee Parker, le worsted est à la page pour les tailleurs dont les jaquettes ont les revers croisés et dont les jupes sont étroites. Moins pratiques mais plus féminins sont les costumes de gabardine pastel qui adoucissent gentiment la silhouette.

Joan Hanley offre avec fierté ses vêtements sport, slacks et vestes en corduroy clair ou sombre, selon le goût.



Pour détendre vos nerfs fatigués

Si vous n'avez pas toujours le courage qu'il faut pour vous abstenir de des exercices physiques fidèlement et quotidiennement suivis, vous devriez avoir cependant celui de vous détendre les nerfs quand vous êtes lasse et fatiguée au terme d'une journée harassante. Pour cela, imitez la jeune fille immobilisée ci-dessous: étendez-vous tout simplement par terre, les hanches appuyées sur des coussins et les pieds élevés sur une chaise. Dans cette position de détente, essayez de demeurer de cinq à dix minutes. Vous serez comme neuve lorsque vous vous relèverez.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

◆ UN FILM SUR L'ÉNERGIE ATOMIQUE ◆

Hollywood, (P.A.) Hollywood reprend une vieille habitude, celle de faire un film à huis clos. Le sujet imposait cette prudence puisque la pellicule, qui s'intitule "The Thing", traite de l'énergie atomique. Pourtant, un reporter a réussi à trouver le mot de passe, de ce fait, à pénétrer dans le lieu tabou des studios. Tout semblait normal sauf que le journaliste, qui connaît bien la colonie hollywoodienne, ne rencontra chez les acteurs aucun visage familier. La distribution en effet ne comporte pas de vedettes, et c'est une innovation heureuse au cinéma américain.

En dépit de la politique de silence qui a été établie sur le plateau, le directeur Howard Hawks, qui a déjà réalisé "Red River" et "Air For-

ce" consentit à donner quelques précisions sur le scénario dont l'action se passe dans le grand nord où un détachement de militaires américains attendent une attaque atomique lorsqu'ils entendent un bruit énorme. Ils découvrent une soucoupe volante venant d'une autre planète et imprudemment, quelques soldats y appliquent une couverture électrique. Ce qui se produit ressemble sans doute aux aventures fantastiques auxquelles Jules Verne nous a si souvent conviés.

Hawks a trouvé son sujet en lisant une revue scientifique dans un hôtel d'Heidelberg, en Allemagne où il tournait "I Was A Male War Bride". Un écrivain de ses amis crut y voir un bon prétexte à scénario et le directeur partagea son avis dans

son désir d'apporter à Hollywood certains éléments nouveaux qui la feraient sortir de son ornière.

Le travail se poursuivit donc intensément, pendant sept semaines dont plusieurs jours dans les solitudes neigeuses de Cutbank, Mont., et l'on a tenu à l'uniformité dans la distribution pour faire plus plausible et aussi parce que, de l'avis même de Hawks, les inconnus sont plus faciles à diriger que les vedettes et il va jusqu'à déclarer que la plupart des artistes d'Hollywood sont médiocres et qu'à moins de travailler avec un sincère comme Cary Grant, il préfère voir des visages nouveaux, surtout lorsqu'il lit sur ces visages un désir ardent de bien faire.

Et il rappelle l'expérience intéressante qu'il a déjà faite auprès d'Humphrey Bogart, dont la principale caractéristique réside dans son insolence. Il a placé une nouvelle artiste, tout aussi insolente, pour lui donner la réplique dans "To Have and Have Not". Il s'agissait de Lauren Bacall. Howard Hawks peut se féliciter, il a réussi un coup de maître!



TONY MARTIN et son épouse, la danseuse et actrice CYD CHARISSE, sont fiers de leur rejeton, TONY, âgé de 10 semaines. (Int. News)



DEBORAH KERR s'improvise barbier au bénéfice de RICHARD CARLSON, qui est un de ses partenaires dans "KING SOLOMON'S MINES". La troupe est en Afrique du sud où elle prépare cette extraordinaire aventure en Technicolor pour la compagnie MGM.



WILLIAM LUNDIGAN et SUSAN HAYWARD seront partenaires dans le film "I'D CLIMB THE HIGHEST MOUNTAIN" que produit actuellement la 20th Century-Fox.

L'ÉTONNANTE CARRIÈRE DE SAM GOLDWYN

Samuel Goldwyn est la seule personnalité du cinéma américain qui se soit vu attribuer le titre de "plus grand producteur de tous les temps". Cette distinction, qui lui fut décernée l'an dernier par le journal "Fame", s'ajoute au prix Thalberg — le plus convoité des cinéastes — qu'il a remporté en produisant "The Best Years of Our Lives", film pour lequel il moissonnait, en outre, huit Oscars de l'Academy. Ces honneurs viennent couronner la carrière assez exceptionnelle d'un homme qui s'est fait par lui-même et dont la vie courageuse ne manque pas, pour autant, de pittoresque, tant elle est étroitement liée à toute l'histoire du cinéma américain.

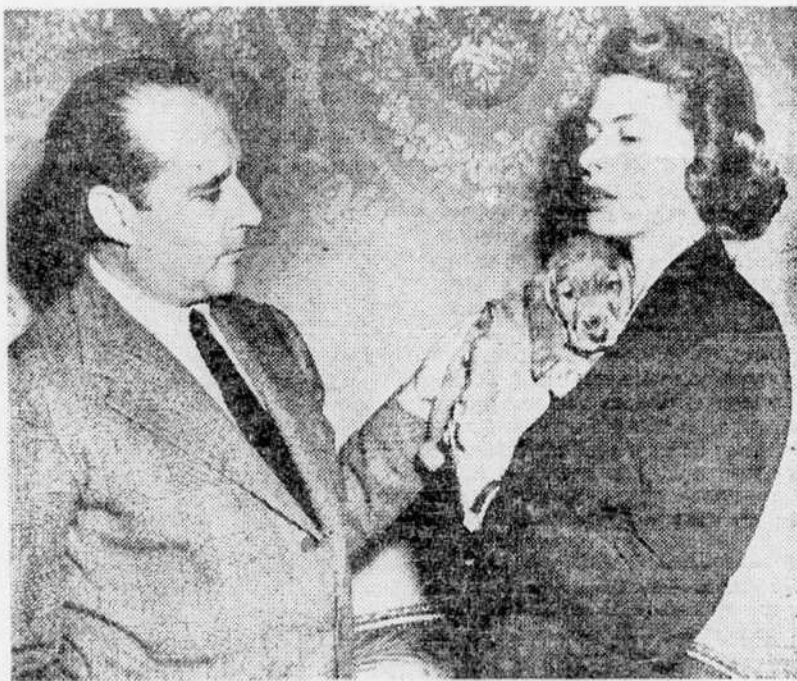
Samuel Goldwyn n'avait que onze ans lorsqu'il quitta sa Pologne natale, bien décidé à se faire une place au soleil. A peine débarqué aux Etats-Unis, il se fit embaucher dans une fabrique de gants à Gloversville. Il gagnait alors trois dollars par semaine. Quatre ans plus tard, il commandait une centaine d'ouvriers. A peu de temps de la pénétrant par hasard au Herald Square de New-York, il lui fut donné d'assister à la projection d'un film. Il ne s'agissait encore que d'un court métrage, mais Samuel Goldwyn comprit tout de suite que ce nouvel amusement était appelé à un grand avenir. Avec ses amis Jesse Lasky et Arthur Friend, il fonda alors une maison de production cinématographique avec un capital de 26.000 dollars (toute sa fortune). En même temps, il engageait, comme metteur en scène, un jeune auteur de théâtre, nommé Cecil B. De Mille, qui fut envoyé à Harlem pour voir comment étaient faits les films à la Compagnie Edison. De Mille revint en disant: "Si ces gens peuvent faire du cinéma, nous aussi." Et c'est ainsi que celui-ci put réaliser, en 1913, dans une grange louée à Hollywood — et maintenant célèbre — la première bande de long métrage du cinéma américain. "The Squaw man". Le succès de cette première entreprise fut considérable; à tel point que, lorsque la nouvelle firme fusionna, en 1916, avec les Famous Players d'Adolph Zukor, Goldwyn put vendre sa participation... 900.000 dollars, soit près de 37 fois la valeur du capital qu'il avait investi dans sa première compagnie de produc-

tion! Un an plus tard, en 1918, il organisait, avec Edgar et Arch Selwyn, la "Goldwyn Pictures Corporation", à Culver City. Mais, en 1923, il vendit ses intérêts à la Metro Company qui, en signe de gratitude et d'estime, décida de garder son nom dans la raison sociale de la firme. Devenu de nouveau producteur indépendant, Sam Goldwyn ne tarda pas à être élu membre des Artistes Associés avant de signer, par la suite, un contrat avec RKO, pour le compte de laquelle il a réalisé ses plus grands succès de ces dernières années: "La Vipère", "Les plus belles années de notre vie", "Honni soit qui mal y pense"; les trois meilleurs films de Danny Kaye: "Le joyeux Phénomène", "La Vie secrète de Walter Mitty", "Le Laitier de Brooklyn", et tout récemment, "Edge of Doom" et "Cruel Bonheur".

A cette liste, il conviendrait d'ailleurs d'ajouter les titres des quelque cent soixante-dix autres films dont il assura le financement et la production au cours de ces trente-cinq dernières années. Citons, parmi les plus illustres, et qui ont net-

tement marqué une date dans l'histoire du cinéma américain: "Stella Dallas", "Ils étaient trois", "Dodsworth", "Hurricane", "La Rue sans issue", "Les Hauts de Hurlevent", "Le Chevalier du désert", etc., sans compter les multiples comédies qui révélèrent le plus célèbre comique américain de l'entre-deux-guerres: Eddie Cantor.

Car Samuel Goldwyn ne se contenta pas de financer des films ni d'engager d'énormes capitaux pour s'assurer les droits d'adaptation d'un scénario digne d'intérêt (155.000 dollars pour "La Rue sans issue" ou, pour réaliser un truquage d'une exceptionnelle intensité 125.000 dollars pour recréer l'ouragan de "Hurricane"). Il met aussi son point d'honneur à découvrir de nouvelles vedettes. A ce titre, il peut se vanter d'avoir lancé quelques-unes des plus grandes stars de l'écran américain: Ronald Colman, Will Rogers, Gary Cooper, Vilma Banky, Merle Oberon, Paulette Goddard, David Niven, Teresa Wright, Dana Andrews, Betty Grable, Virginia Mayo, la petite Gigi Perreau et l'étonnant Danny Kaye.



Voici une excellente photo de ROBERTO ROSSELLINI et de sa femme, INGRID BERGMAN, qui passent quelque temps à Paris où le célèbre directeur tentera devant le tribunal d'arrêter la distribution de son film "STROMBOLI" par la RKO Pictures. (Int. News)

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



CINQ VÉTÉRANS: Ah! vous les connaissez bien, ces visages que l'écran français vous apporte depuis... près de vingt ans. ALBERT PRÉJEAN d'abord, qui est passé insensiblement des rôles de jeune premier à ceux de monsieur sérieux; COLETTE DARFEUIL qui fait un beau combat pour demeurer jeune et séduisante... et qui y réussit; JEAN MAX, qui ne s'est jamais tellement préoccupé de son apparence et qui jouait récemment dans "BRIGADE CRIMINELLE"; et enfin JAN KIEPURA et son épouse, MARTA EGGERTH, qui reviennent à l'écran après une longue absence, dans "VAISE BRILLANTE".

LES HOMONYMES SONT NOMBREUX AU CINÉMA

—Est-il exact que Simone Simon soit la grand-mère de Michel Simon? Et pouvez-vous me dire si Georges Grey est le mari de Denise Grey et Paul Bernard le frère jumeau de Armand Bernard? Eh! bien, pas du tout...

Simone n'a de commun avec Michel Simon qu'un caractère assez vif et un nom, qu'ils partagent d'ailleurs

tous les deux avec un autre comédien nommé Marcel Simon. Il faudrait d'ailleurs prendre l'ordre alphabétique pour parler de toutes les homonymes du cinéma français.

Par exemple à la lettre "A" on trouve Junie Astor qui n'est nullement la petite cousine de sa camarade d'Hollywood, Mary Astor et Michel Auclair, qui reçoit tous les

"argus de presse" d'une musicienne fameuse qui s'appelle aussi... Michèle Auclair!

Dans les "B" il y a au moins trois Berry: Jules (le plus célèbre), Mady (imposante par son tour de taille) et Robert, le plus jeune, qui se montre original en écrivant son nom: Berri.

A Paul, Raymond et Armand Bernard, il faut ajouter aujourd'hui le jeune "enfant terrible", Jacques Bernard, qui est charmant et qui n'a aucun lien de parenté avec les trois précédents. Il est vrai que Bernard est un nom si français.

Continuons au petit bonheur, à rassembler les fausses parentés:

Vous pensiez peut-être que Bernard Farrell était le fils de Claude Farrell? Eh! bien vous vous trompez car il est le fils de Françoise Rosny... cette dernière avait également un homonyme du nom de François Rozet (on peut s'y tromper).

Les "G" sont propices aux rencontres du genre: il y a d'abord la série des Géniat avec Marcelle et Gilberte (la première étant réellement la mère de la seconde), et avec Claude dont le nom il est vrai ne prend pas de "t" et qui n'a rien de commun avec les deux comédiennes précédentes. Puis, il y a les "Grey" qui s'enrichissent maintenant de Nadia Gray (avec un "a") mais qui comptent déjà Denise et Suzanne (la première étant aussi la mère de la seconde), et Georges, qui n'est pas le frère de Suzanne et par conséquent pas le fils de Denise!!! Il y a aussi Jimmy Gaillard, fantaisiste, et Roger Gaillard, artiste dramatique...

Et puis Saturnin Fabre et Fernand Fabre qui ne se disent même pas bonjour, et puis Lise Delamare, de la Comédie-Française et Simone Delamarre, starlette qui prend le départ.

Sachez aussi que la belle Michèle Philippe n'est pas la sœur de Gérard; que Mona et Dora n'ont qu'un point commun: leur nom de famille qui est Doll; que le jeune débutant, Hubert Noël, qu'on verra dans "Interdit au Public", n'est pas le fils de Noël-Noël, que Frank Villard a un "d" et un "l" de plus que Jean Vilar, et que Giselle Pascal n'a aucun lien avec Lucien, Jean et Jean-Claude Pascal!

Mais ce n'est pas fini... Il y a également plusieurs Vernon dans le cinéma français: Howard (qui est Suisse), Gilliane (qui est Anglais) et femme du producteur John Sutro), et Anne qui s'appelait Edith Vignaud. Il y a également au moins trois Jourdan: Louis (qui s'appelle Pierre Gendre), Michel (qui vient de tourner "La Maison du Printemps") et Pierre (qu'on verra dans "Le Furet")...

A ne pas oublier la "fausse parenté" des Martin, depuis Michèle Martin, vedette des films de René Chanas, jusqu'à Mel Martin transfuge d'Hollywood et qui a débuté dans "Les Enfants Terribles" en passant par Maryse Martin, fantaisiste de la radio qui fait une amusante composition dans "Nous irons à Paris".

Nous en oublions beaucoup d'autres comme Noëlle Norman et Véra Norman, qui n'ont pour les apparenter que leur charme, Marie Bell et la jolie Diana Bel (avec un seul "l", etc., etc.

Le plus drôle, c'est qu'il existe aus-

si, à l'état-civil et tout à fait hors-cinéma, deux "Madame Henri Vidal": ce sont Michèle Morgan et Maria Mauban. La première est l'épouse légitime de l'acteur Henri Vidal (qui porte son vrai nom), la seconde l'épouse légitime d'un autre Henri Vidal, qui est marchand de tapis et qui porte aussi son vrai nom. Et quand vous saurez que la seconde Madame Henri Vidal, c'est-à-dire Maria Mauban, tourne en ce moment "La Mort à Boire" avec le mari de la première Madame Henri Vidal, c'est-à-dire l'acteur Henri Vidal, vous avouerez qu'il y a de quoi perdre la tête!!!



AUDIE MURPHY commence à être un peu fatigué de ses rôles dans les films de l'Ouest, son dernier étant "KANSAS RAIDERS", production en Technicolor de la Universal International. Bien qu'il soit doté de partenaires aussi intéressants que BRIAN DONLEVY, MARGUERITE CHAPMAN et SCOTT BRADY, il aimerait à jouer maintenant dans une comédie.



La préférée des adolescents, JUNE ALLYSON leur ressemble par sa fraîcheur et son naturel. La voici nourrissant au biberon deux chevrettes, entre des scènes de "THE REFORMER AND THE REDHEAD", où elle est la fille d'un gardien de zoo. DICER POWELL, son mari dans la vie réelle, est son partenaire dans le film pour la première fois depuis leur mariage.



DORIS DAY, vedette de "THE WEST POINT STORY", film Warner, trouve des loisirs pour s'amuser en compagnie de son fils TERRY.



Tremés et exténués, ces trois personnages de l'excellent film franco-canadien "SON COPAIN" viennent d'échapper à la mort, mais ils ne sont pas au bout de leurs aventures. Ce sont RENE DARY, PATRICIA ROC et ALBERT MILLER qui tentent d'échapper à la police montée et d'aller refaire leur vie outre-frontière.



En marge des SPORTS

Par *Emile*

Le curling

LE TOURNOI CHÂTEAU FRONTENAC

Le plus ancien tournoi — Gagné neuf fois par le Québec Curling Club — Le major R. B. Whyte — Treize villes—Dix-neuf clubs

Mercredi prochain, le 21 janvier, débutera le trente-huitième bonspiel international, sous la présidence de M. L.-P. St-Hilaire. Des centaines de curlers de centres américains et canadiens se livreront, dans une saine rivalité, de nombreuses luttes pour la possession des différents trophées mis en compétition au cours de cet événement annuel, l'un des plus importants du monde sportif.

Parmi les trophées, coupes et prix offerts pour les divers concours, le trophée Château Frontenac est le plus ancien, car le premier tournoi pour ce prix eut lieu en 1915. Depuis, chaque année, — sauf en 1943, alors que les restrictions de guerre obligèrent les organisateurs à ne pas présenter cette compétition — ce tournoi a groupé un grand nombre des meilleurs équipiers.

Avec la coopération de M. H.-E. Weyman — Monsieur Curling — et le concours du publiciste Henri-A. Hunter, nous avons préparé la présente chronique, qui ne manquera certes pas d'intéresser tous les sportifs, et surtout les curlers, à qui nous la dédions plus particulièrement.

Le trophée Château Frontenac fut présenté en 1914, mais la première compétition eut lieu en 1915, sur les seules glaces qui existaient alors à Québec, situées au pied de la côte Dinan, en face du carré Parent, à peu près où se trouvent actuellement les établissements René Talbot Limitée.

Le nombre de curlers était plutôt restreint dans le temps et peu d'équipes participèrent à ce premier tournoi, que remporta le Québec Curling Club, qui alignait MM. Veasey, E.-E.-B. Rattray, J.-G. Bruneau et F.-S. Stocking, comme skip. De ces premiers vainqueurs, deux — MM. Veasey et Bruneau — sont décédés. M. Stocking réside maintenant dans la métropole, et M. Rattray occupe une position importante chez Gale Brothers, manufacturiers de chaussures de notre ville. Ces deux survivants devaient un peu plus tard, figurer une seconde fois sur le club vainqueur : M. Stocking en 1923, de nouveau avec le Québec, et M. Rattray en

UN PREMIER CHAMPION



Ci-contre, la photo du capitaine E.-E.-B. RATTRAY, M.C., le seul premier vainqueur du tournoi Château Frontenac en 1915, qui réside encore à Québec. M. F.-S. Stocking, le seul autre survivant, demeure à Montréal.

1930, mais cette fois avec le Victoria.

Le trophée déménage

En 1916, le trophée Château Frontenac entreprit son premier voyage, alors que le Caledonia, de Montréal, prit les honneurs de la compétition. Il resta dans la métropole pendant quatre autres années, lorsque le Heather (1917-18), et le Royal (1919-20), deux autres clubs montréalais, le méritèrent par deux victoires consécutives chacun.

Puis en 1921, pour la première fois en sept ans, le trophée quitta la province de Québec et s'en alla en Ontario, quand le club Ottawa triompha. Et ce fut, au cours des huit années suivantes, un "dérangement annuel", car chaque tournoi vit un vainqueur différent : Caledonia de Montréal (1922), Québec (1923), Thistle de Montréal (1924), Renfrew (1925), Buckingham (1926), Québec (1927), Howick (1928), et Québec (1929).

Succès du major R.-B. Whyte

C'est au cours de cette période, plus exactement en 1923, que l'on vit le nom du major R.-B. Whyte apparaître au palmarès de cette compétition une première fois. Avec MM. A. Veasey, T.-D. Beattie et F.-S. Stocking, il donnait une seconde victoire au Québec Curling Club. Puis, en 1927, avec MM. J.-H. Parr, J. Grogan et H.-H. Handley, comme équipiers, le major Whyte établissait un record en figurant pour la troisième fois sur un rink vainqueur dans cette compétition, et aussi en donnant une troisième victoire au Québec dans ce tournoi, ce qui ne s'était encore jamais vu. En 1929, le major Whyte figure encore chez les vainqueurs, avec MM. W.-L. Bennett, J.-A. Brady et H.-G. Perry, pour un quatrième succès du Québec dans ce tournoi. Après avoir joué comme "troisième", en 1927 et 1929, le major Whyte redevenait skip en 1933, et il conduisit de nouveau le Québec au triomphe. C'était la sixième victoire du Québec, qui alignait MM. W. Peeling, Geo. Trakas, W.-D. Fleming, comme équipiers de notre recordman. Enfin, quatre ans plus tard, en 1942, le major Whyte devait de nouveau mener le Québec au succès, encore comme skip, avec MM. T.-J.-A. Hunter, W. Herman et H.-G. Perry comme associés. Le major R.-B. Whyte détient donc l'enviable record d'avoir fait cinq fois partie du club vainqueur dans la compétition Château Frontenac.

Peu ont répété

Un seul autre curler, M. J.-M. Darby, aujourd'hui membre du St-Georges, de Montréal, a remporté les honneurs plus de deux fois; il s'alignait avec le Huntingdon, en 1931 et 1933, puis avec le St-Georges en 1937. Parmi les "doubles vainqueurs", on relève les seuls noms suivants, que nous citons par ordre alphabétique: MM. C.-B. Bignell (30-39), W. Brown (19-20), Geo. Darling (19-20), J. Grogan (27-32), J.-K. Hackett (40-41), J.-

LE TROPHÉE VOYAGE

Depuis trente-cinq ans, le trophée Château Frontenac a beaucoup voyagé. Il est allé dans pas moins de treize villes différentes. Nous donnons ci-après la liste complète des centres où ce magnifique prix a été "enniché" à différentes époques. Ce sont: Québec (12), Montréal (9), Bathurst, Fredericton et Huntingdon, deux fois, puis Buckingham, Howick, Montréal-Ouest, Ormstown, Ottawa, Port-Arthur, Renfrew et Toronto, une fois.



CINQ FOIS VAINQUEUR

Au cours des trente-cinq compétitions pour le trophée Château Frontenac, peu de curlers ont figuré plus d'une fois sur l'équipe gagnante, et l'exploit du major R.-B. Whyte est certes digne de mention. En effet, le major Whyte s'est aligné pas moins de cinq fois avec le club vainqueur, soit en 1923, 1927, 1929, 1938 et 1942, toujours avec le Québec Curling Club. Nous avons tenu à souligner tout particulièrement le record unique du major Whyte, dont la photo apparaît ci-contre.

F. Harvey (47-50), T.-J. Kelly (32-40), W.-J. Lawrence (40-41), A. McF. Limerick (47-50), R.V. Limerick (47-50), H.-G. Perry (29-42), E.-E.-B. Rattray (15-30), J.-H. Reid (31-37), F.-S. Stocking (15-23) et A. Veasey (15-23).

Victoria et Jacques-Cartier

En 1930, le Victoria, un autre club québécois, remportait les honneurs. Puis ce fut le Huntingdon en 1931, de nouveau le Québec en 1932 — 5e fois, — encore le Huntingdon en 1933, et le Ormstown en 1934. L'année suivante (1935), le Caledonia, de Montréal, remportait sa troisième victoire dans cette compétition. Puis, le Jacques-Cartier méritait le trophée en 1936. Mais en 1937, une autre équipe de Montréal, le St-Georges, enlevait la coupe, que le Québec devait cependant reprendre en 1938. Puis deux clubs de notre ville, le Victoria (1939), et le Qué-

bec (1940-41-42) complétèrent cinq années de succès. En plus d'établir un nouveau record par trois triomphes consécutifs pour cette compétition, le Québec portait ainsi à neuf — 1915-23-27-29-32-38-40-41-42 sa série de victoires. Le Caledonia de Montréal est le seul autre club à avoir remporté le trophée plus de deux fois; il l'a gagné en 1916, 1922 et 1935. Six autres équipes seulement l'ont mérité deux fois. Ce sont: le Heather (1917-18) et le Royal (1919-20), tous deux de Montréal, puis le Victoria (1930-39), le Huntingdon (1931-33), le Bathurst (1945-48) et le Fredericton (1947-50).

On lâche les fers!

Jusqu'à 1941 inclusivement, les curlers utilisaient les "fers" (irons), mais en 1942, pour une première fois, on se servit des "pierres" (stones). Aujourd'hui, presque tous les curlers emploient les "granites", sauf dans quelques rares régions, dont celle de la vallée de l'Ottawa. Toutefois, cette pratique ancienne tend à disparaître totalement et, nous disait M. "Curling" Weyman, si les "fers" furent utilisés autrefois c'était parce qu'il n'était pas possible de se procurer les "pierres". M. Weyman ajoutait que les pionniers de ce sport ont toujours employés des "pierres", qui sont véritablement les "outils" dont on doit se servir pour fabriquer des gros ou des petits scores! D'ailleurs, l'emploi des "fers" élimine pour ainsi dire les curlers qui les utilisent et les empêche de participer aux grandes compétitions, qui sont aujourd'hui toutes disputées avec des "pierres".

Le trophée voyage toujours

Après la série de succès des clubs québécois, le trophée entreprit de nouveaux et fréquents voyages. Port-Arthur l'enleva en 1944, lorsque la compétition fut de nouveau remise au programme. On se rappelle que le tournoi Château Frontenac ne fut pas présenté en 1943, quand les organisateurs furent forcés d'abréger la durée du bonspiel, par suite des nombreuses restrictions de guerre, dont celle sur le transport.

En 1945, des curlers des Provinces Maritimes s'approprièrent la coupe, alors que le club de Bathurst triompha; puis ce fut le Granite, de Toronto, qui le mérita en 1946. De nouveau, il passa dans les Maritimes en 1947 avec la victoire du Fredericton, N.-B., et il resta dans la même province, lorsque l'année suivante (1948), le Bathurst doubla son succès de 1945. Puis, le trophée reprit une fois de plus le chemin de la métropole, Montréal-Ouest se l'appropriant en 1949. Mais encore une fois les curlers des Ma-

SOUVENIR HISTORIQUE



Comme par les années passées, M. H.-E. Weyman, a préparé le dessin du bouton-souvenir du bonspiel, et lui a donné un cachet historique. Il y a représenté le drapeau royal de la maison de France, sous les Bourbons, et la figure de Frontenac, gouverneur de notre pays sous Louis XIV, en plus des armoiries de la province de Québec.

LES DETENTEURS DU TROPHÉE

Le trophée Château Frontenac, mis en compétition en 1915, a été remporté par les clubs suivants:

- 1915 — Québec Curling Club
- 1916 — Caledonia (Montréal)
- 1917-18 — Heather (Montréal)
- 1919-20 — Royal (Montréal)
- 1921 — Ottawa
- 1922 — Caledonia (Montréal)
- 1923 — Québec Curling Club
- 1924 — Thistle (Montréal)
- 1925 — Renfrew
- 1926 — Buckingham
- 1927 — Québec Curling Club
- 1928 — Howick
- 1929 — Québec Curling Club
- 1930 — Victoria (Québec)
- 1931 — Huntingdon
- 1932 — Québec Curling Club
- 1933 — Huntingdon
- 1934 — Ormstown
- 1935 — Caledonia (Montréal)
- 1936 — Jacques-Cartier (Québec)
- 1937 — St-Georges (Montréal)
- 1938 — Québec Curling Club
- 1939 — Victoria (Québec)
- 1940-41-42 — Québec Curling Club
- 1943 — Aucun tournoi
- 1944 — Port-Arthur
- 1945 — Bathurst
- 1946 — Toronto Granites
- 1947 — Fredericton
- 1948 — Bathurst
- 1949 — Montréal-Ouest
- 1950 — Fredericton

Le tournoi pour la coupe Château Frontenac n'eut pas lieu en 1943, parce que les restrictions de guerre ne permirent pas d'accueillir suffisamment de compétiteurs.

IL PRESIDERA



Le 38e bonspiel international de Québec, qui commencera ces jours-ci, sera sous la présidence de M. L.-P. St-Hilaire, l'agent général du service des voyageurs au Pacifique Canadien. M. St-Hilaire est maire de St-Romuald depuis quatre ans. Il est aussi directeur du club de curling Etchemin, membre du club de la Garnison, du Kiwanis, et des chambres de commerce de Québec et de St-Romuald.

ritimes devaient en prendre possession l'an dernier, Fredericton se plaçant premier pour une deuxième fois en quatre tournois; Birch Hills, Saskatchewan, se classant second. Nous montrons dans cette même page, la photographie des vainqueurs de l'an dernier.

Treize villes différentes

Si nous considérons la ville de Montréal-Ouest comme indépendante de la métropole proprement dite, l'on constate que le trophée Château Frontenac a déjà visité treize villes et dix-neuf clubs différents. Ce sont, dans l'ordre du nombre de fois, Québec (12), Montréal (9), Bathurst, Fredericton et Huntingdon, deux fois chacune, puis une fois à Buckingham, Howick, Montréal-Ouest, Ormstown, Ottawa, Port-Arthur, Renfrew et Toronto. Ainsi, ce trophée n'est allé que dans trois provinces, depuis sa mise en compétition, il y a trente-cinq ans; dans Québec (27), Nouveau-Brunswick (4), et Ontario (4).

En terminant, nous souhaitons toute la chance possible aux prochains compétiteurs du tournoi Château Frontenac, de même que le plus grand succès aux organisateurs et à tous les curlers du 38e bonspiel international.

SUCCESS DU CLUB QUEBEC

C'est au Québec Curling Club que revient l'honneur d'avoir remporté le trophée Château Frontenac le plus grand nombre de fois. Vainqueur lors de la première compétition en 1915, les curlers de ce club ont triomphé huit fois de plus, depuis, soit en 1923, 1927, 1929, 1932, 1938, et trois fois consécutives en 1940, 1941 et 1942, pour compléter leur série de succès.

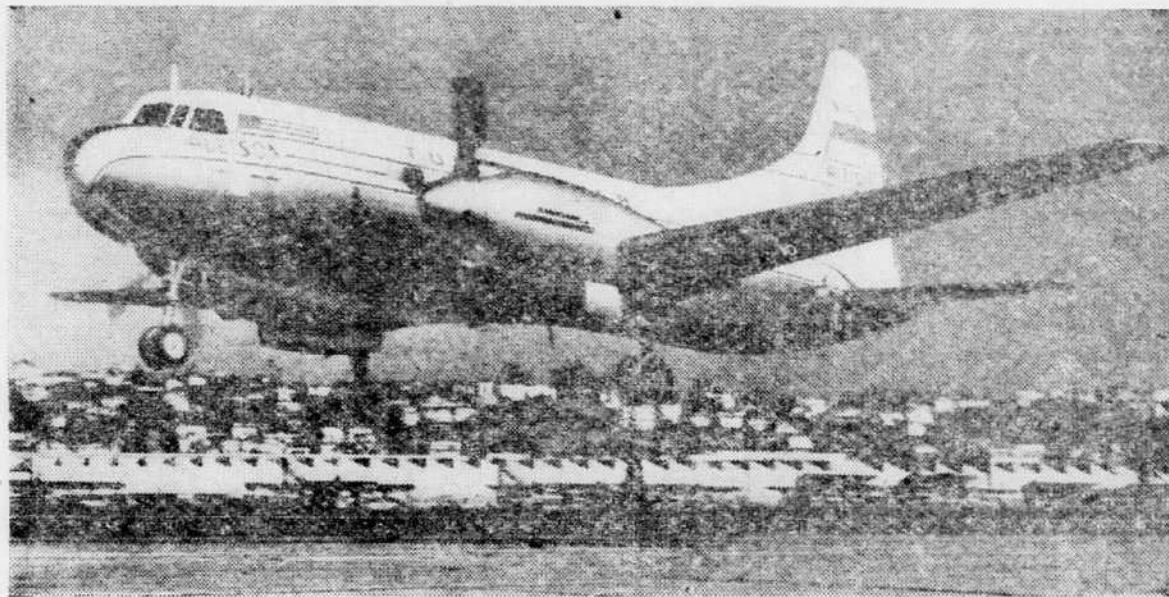
FREDERICTON — GAGNANT EN 1950



Notre photo montre les équipiers du Limerick, de Fredericton, N.-B., qui remportèrent le trophée lors du bonspiel de 1950. Ce sont, de gauche à droite: MM. A. McF. LIMERICK, R.-V. LIMERICK, T.-L. HALL et J.-F. HARVEY.

LA CORRESPONDANCE

Une nouveauté dans l'aviation



On fait actuellement des essais, en Californie, avec un nouvel appareil de transport, muni à la fois de moteurs à hélice et de moteurs à réaction. On espère pouvoir adapter l'avion que l'on voit ci-dessus au transport commercial et peut-être également au transport militaire. On voit ici l'appareil décollant d'une piste d'envol à San Diego.

HENRI-LOUIS PERRIER, a/s GASTON-E. GUAY, Dépot des Loutres, Lake St-John, Dolbeau. Jeune homme blond aux yeux bleus, taille 5,9 pieds, âgé de 20 ans, demande gentilles correspondantes âgées de 18 à 24 ans, sérieuses et compréhensives. Photo désirée, réponse promise.

GARY DAY, Poste Restante, St-Aubert de L'Islet, Québecois âgé de 21 ans, aimant la musique, la lecture, et la danse, demande aimables correspondantes partageant ses goûts. Une photo serait très appréciée, et réponse est assurée à celles qui voudront bien lui écrire.

JOHN RIDLEY, Poste Restante St-Aubert de L'Islet, demande gentilles correspondantes âgées de 17 à 23 ans, jolies et gentilles. C'est un québécois de 23 ans qui aime la vie nomade. Réponse assurée.

H. DORVAL, Lac Taillon, Press Station, Abitibi est, aimerait correspondre avec d'aimables jeunes filles âgées de 25 à 32 ans, et de préférence aimant la terre. But sérieux.

GUY LOMBARDO et **LOUIS MARIANO** a/s O. NORMAND, Dept. Bois, Baie Comeau P.Q. demandent gentilles correspondantes âgées de 20 à 22 ans, aimant les sports, la musique, la danse et la lecture. Photos seraient appréciées, les leur en retour.

ROBERT LEMIEUX, a/s H. ROY, Spruce Falls, Camp 62, Kapuskasing Ont., demande gentille correspondante âgée de 18 à 22 ans, honnête et joyeuse. Réponse assurée à toutes.

CLEMENNT MARINO, a/s ART. DALLAIRE, Camp John Murdoch, St-Raymond Co. Portneuf désire correspondre avec aimable jeune fille âgée de 16 à 20 ans. Photo si possible, réponse promise.

LOUIS-PHILIPPE CROTEAU a/s ART. DALLAIRE, Camp John Murdoch, St-Raymond Co. Portneuf demande gentilles correspondantes âgées de 16 à 20 ans. Réponse à toutes. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

LOUIS EUGENE COTE et **ROGER CLOUTIER**, Dépot la Loutre, Camp 7 Copé, Rivière aux Anglais, Baie Comeau P.Q. demandent gentilles correspondantes âgées de 16 à 20 ans. Réponse promise.

FERNAND GAMELIN, a/s RENE RICHARD, Press Sta. Abitibi est, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles âgées de 18 à 23 ans, distinguées et sympathiques. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse à toutes.

ROSAIRE VIGNEAULT, a/s E. GASTON GUAY, Dépot des Loutres, Lake St-John, Dolbeau aimerait correspondre avec gentille jeune fille âgée de 18 à 24 ans. Châtain aux yeux bleus il mesure 5,9 pieds. Une photo serait appréciée, la sienne en retour. Réponse certaine.

LOUIS MARIANO, a/s M.W. LAFONTAINE, Lac Hopper, Conn. demande gentilles correspondantes, sérieuses et compréhensives âgées de 18 à 23 ans. Réponse assurée à toutes.

ELAINE WARREX, 322 — Same rue, L'Amourette, Québec aimerait correspondre avec jeunes hommes gentils et distingués âgés de 22 à 29 ans. But: faire de nouvelles connaissances.

ANNETTE PAGE, C.P. 192, Roberval, Lac St-Jean, désire correspondre avec gentils jeunes gens âgés de 22 à 25 ans. Réponse assurée à tous.

GERALD ST-JEAN, a/s FONTAINE LUMBER, Camp 17, Hearst Ont., demande gentille correspondante âgée de 17 à 23 ans. Il est grand, brun, aime la musique et la danse et est de caractère gai. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

PAUL OUELLET, Spruce Falls, Camp 62, Kapuskasing Ont., aimerait correspondre avec jeune fille distinguée âgée de 17 à 21 ans. Réponse promise.

ALEX BOULAY, Casler 60 A-Care Kokola, Breardmore Ont., aimerait correspondre avec une gentille jeune fille âgée de 25 à 30 ans, aimant le cinéma et la musique. Il est blond et a 28 ans. But: l'avenir le dira. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

MARCEL OUELLET, Camp Jos. Girard, Rivière Alex, désire correspondre avec une aimable jeune fille aimant la campagne. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ANITA LAPRANCE, et **MARGOT MECHAS**, 23A St-Joseph, Chicoutimi P.Q. Jeunes filles de 21 et 22 ans désirent correspondre avec jeunes hommes sérieux, célibataires aimant la musique et la danse et âgés de 24 à 28 ans. Photo si possible, réponse certaine.

JACQUES VANDAL, a/s FONTAINE LUMBER, Camp 17, Hearst Ont., aimerait correspondre avec une aimable jeune fille de 17 à 23 ans. Il aime la musique et la danse, est grand et brun, surtout jovial. Réponse promise à celle qui enverra sa photo.

JOHN McDURROCK et **ROSARIO LAFOREST**, a/s DAVID TREMBLAY, C.I.P. Parent, Co. Lavolette, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles âgées de 17 à 19 ans. Ils aiment la danse et les sports. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

COUCOU DES BOIS (R.B.), Camp John Brassard, Desbiens Mills, St-Raymond P.Q. demande gentille correspondante, blonde, gaie et sympathique. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

WALTER CLEMENT, a/s THOM. POMERLEAU, Van Bruyssel Co. Portneuf demande gentille correspondante de 20 à 30 ans. But sérieux. Réponse promise.

LILIANE MAINVILLE, C.P. 342, rue St-Georges, Jonquières, P.Q. demande gentils correspondants âgés de 20 à 25 ans. Photo serait grandement appréciée.

GASTON BISSONNETTE, 68 St-Alexis, Paroisse Sacré-Coeur, Québec, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles distinguées et honnêtes, âgées de 22 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse promise.

LEON HALLE, a/s THOM. POMERLEAU, Van Bruyssel Co. Portneuf désire gentilles correspondantes de 20 à 25 ans distinguées et sympathiques. Il a les yeux bruns et sa taille est de 5,1 pieds. Une photo serait appréciée.

FERNANDE ROY, Le-aux-Grues, Co. Montmagny, P.Q. demande gentils correspondants sobres et distingués, âgés de 18 à 23 ans.

RAYMONDE BEAULIEU, St-Thuribe, Co. Portneuf, demande gentils correspondants sobres et sérieux, âgés de 35 à 45 ans. Réponse assurée à tous.

LORRAINE, 1873 Dufrane, Montréal. Jeune fille distinguée, sérieuse et gaie à la fois, de belle apparence, demande correspondants vus, au-dessus de 40 ans, sobres et possédant situation convenable.

JEANNINE VERRET, 66 rue de La Salle, St-François d'Assise, Québec, aimerait correspondre avec jeunes gens sérieux et distingués, ayant bonne position, et âgés de 21 à 25 ans.

33711 L.G. ST-PIERRE, R.C.A.F. Station, Avimor Ont. Aviateur de 20 ans, mesurant 5,8 pds, cheveux et yeux bruns, aimerait correspondre avec une aimable jeune fille sérieuse et distinguée. Il aime tout ce qui est beau. Réponse assurée à toutes.

PAUL DORVAL, a/s Arthur Boulianne, Ste-Bernadette de Dolbeau, Rivière La Cruche, Co. Chicoutimi. Jeune homme de 20 ans, demande gentilles correspondantes âgées de 17 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

JEAN RIVAL, a/s Arthur Boulianne, Ste-Bernadette de Dolbeau, Rivière La Cruche, Co. Chicoutimi, désire correspondre avec aimables jeunes filles âgées de 20 à 25 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

LUIGI BOUCHARD, a/s Arthur Boulianne, Ste-Bernadette de Dolbeau, Rivière La Cruche, Co. Chicoutimi, aimerait correspondre avec jeunes filles aimables et distinguées de 17 à 22 ans. Photo serait appréciée, la sienne promise en retour.

GASTON ALARIE, C.P. 25, Hemlo, Ont., désire correspondre avec jeunes filles distinguées, âgées de 20 à 25 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

PAUL MATHIEU, C.P. 25, Hemlo, Ont., aimerait correspondre avec aimables jeunes filles distinguées âgées de 18 à 22 ans. Photo serait appréciée.

PAUL TANGUAY, C.P. 25, Hemlo, Ont., demande gentilles correspondantes âgées de 23 à 25 ans. Photo si désirée, la sienne en retour.

LEONARD GAGNON, C.P. 25, Hemlo, Ont., désire correspondre avec aimables jeunes filles, sérieuses et distinguées, de 20 à 25 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

DONATIEN BROUILLETTE et **JEAN-MARC BORDELEAU**, Wendigo, Co. Lavolette, Camp Josaphat Lafontaine, désirent correspondre avec jeunes filles sérieuses et distinguées âgées de 18 à 24 ans. Photos seraient appréciées, les leur en retour.

A.P.R., Camp T. 7-A, ap. J.M. Langlois, Forestville, Co. Saguenay, P.Q. Jeune homme aimerait correspondre dans un but sérieux avec bonne catholique âgée de 29 à 30 ans. Photo sera appréciée, réponse à toutes.

LES DEUX COPAINS, Garde-Forestiers, Camp Poirier, Cadillac, Abitibi, désirent correspondre avec gentilles jeunes filles âgées de 20 à 23 ans. Photos si possible, les leur en retour. Réponses promises.

RAYMOND PELLETIER, C.P. 25, Hemlo, Ont., aimerait correspondre avec aimables jeunes filles âgées de 18 à 22 ans. Il est ingénieur. Photo serait appréciée.

ROBERT LECLERC et **JEAN THERIAULT**, Mead Ont., s-s 84 désirent correspondre avec aimables jeunes filles de 17 à 21 ans. Réponses assurées à celles qui enverront leur photo. But: l'avenir le dira.

FIDELE COTE, a/s Honoré Bordeleau, Wendigo, Co. Lavolette, demande gentilles correspondantes âgées de 16 à 23 ans, aimant le sport et la musique.

Chasseur **ROBERT MILLE**, S.P. 52.264, T.O.E., aimerait correspondre avec une aimable jeune fille du Canada sérieuse et distinguée.

LEONCE BHERER, Camp Thomas-Eugène Tremblay, Lac des Pointes, St-Ludger de Mlot, Lac St-Jean, P.Q., demande gentilles correspondantes âgées de 16 à 21 ans. But: l'avenir le dira.

LAURIS GROZIANO, 553 rue Niverville, Trois-Rivières, P.Q., demande gentilles correspondantes âgées de 18 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

NADINE, C.P. 5, Victoriaville, Co. Arth., demande gentils correspondants, étudiants ou autres, sérieux et distingués, âgés de 22 à 27 ans. Réponse promise.

ALBENI MARTIN, Camp Thom. Pomerleau, Van Bruyssel Co. Portneuf aimerait correspondre avec veuve sans enfant ou fille âgée de 30 à 40 ans. Il est très sérieux et a 46 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

ALBERT ST-LOUIS, a/s THOM. POMERLEAU, Van Bruyssel Co. Portneuf désire correspondre avec jeune fille sérieuse âgée de 20 à 25 ans. Photo désirée la sienne en retour.

ROBERT MONNIER, chez Father Paul-Emile Sans Bagrin, Telkwa, B.C., aimerait correspondre avec une gentille jeune fille sérieuse et distinguée. Réponse promise.

ROLAND VOYER, a/s Louis Tremblay, Hébertville Station, demande gentille correspondante âgée de 17 à 20 ans, honnête et sérieuse. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

2ème est **PHILIPPON ROGER-NOEL**, S.P. 51.009, T.O.E., désire correspondre avec une jeune Canadienne sérieuse, et possédant une bonne instruction. C'est un Français de 27 ans, assez grand, physique agréable, aimant tout ce qui est beau: nature, science, etc.

GILLES THERIAULT, a/s Ladislav Harvey, Dépot des Loutres, Lake St-John, Dolbeau, P.Q. Jeune homme de 20 ans aimerait correspondre avec une gentille jeune fille âgée de 16 à 18 ans. Photo serait appréciée, la sienne en retour.

YVON ROBERT, camp Arthur Asselin, chemin Parent, Clova, Abitibi, désire correspondre avec d'aimables jeunes filles âgées de 17 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

HERVE LAPOINTE, camp Arthur Asselin, chemin Parent, Clova, Abitibi, désire correspondre avec gentilles jeunes filles de 16 à 23 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

GRATUITS! 2 DE CES LIVRES AUX NOUVEAUX MEMBRES

HENRI BOSCO UN RAMEAU DE LA NUIT	UN RAMEAU DE LA NUIT d'Henri Bosco Ce nouveau roman de l'auteur de MALICROIX et MAS THEO . TIME est à l'heure le plus passionnant et le plus étrangement émouvant écrit jusqu'à présent.	LE BOUT DU MONDE de Henri Quéffelec Prix du Roman de la Nouvelle-France, œuvre magistrale, qui raconte la lutte boulever-sante que livre une jeune institutrice dans un village sans hommes, à des femmes et à des enfants abandonnés à leurs plus bas instincts.	LE BOUT DU MONDE
G. Lachelier L'AGE INGRAT	L'AGE INGRAT de G. Lachelier Un livre charmant, par l'auteur de VISSOUVILLE . LE. Des souvenirs d'enfance qui font revivre toute une époque disparue et nous rendent les heures oubliées de notre enfance.	NOUVEAUX DISCOURS DU DR O'GRADY d'André Maurois Aussi pétillants d'esprit, aussi brillants, aussi amusants que les premiers Discours publiés en 1922 et qui firent la réputation d'André Maurois.	MATHIEU de François Lorranger C'est Philéas Bouleversonne d'un jeune Canadien français qui ne sait plus comment par-venir à retrouver la joie, à découvrir l'amour?

Postez ce coupon pour recevoir vos livres gratuits

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant le coupon ci-contre, et recevez gratuitement comme prime d'adhésion, les deux livres que vous avez choisis. L'inscription est gratuite. Pas d'argent à envoyer. Pas de droit d'entrée. Les plus grands succès de l'heure vous sont offerts au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Une seule obligation: en acceptant quatre dans l'année, au bas prix de \$1.86 chacun plus 14c pour frais de poste et d'emballage.

Indiquez les 2 livres désirés

Un Rameau de la Nuit

Le Bout du Monde

L'Age Ingrat

Nouveaux Discours du Dr O'Grady

Mathieu

Envoyez moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus, inscrire moi, sans aucun frais, membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi aussi votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, renseignements et bulletins sur vos livres du mois. Ils m'aleront à acheter mon choix. Je ne m'engage qu'à acheter 4 volumes par année. Et chaque livre ne me coûtera que \$1.86 plus 14c pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre club après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre-prime dès que j'aurai acheté quatre volumes additionnels et toutes les fois, par la suite, que j'achèterai quatre volumes.

Nom..... (imprimez lisiblement)

Adresse.....

Ville..... Prov.....

Occupation..... Age d..... moins de 21

Le Cercle du Livre de France Ltée, 462 est. rue Ste-Catherine, Montréal, Aux Etats-Unis, adressez à: 119 West 57th St., New York 19, N. Y.

Plusieurs fois par an nos membres reçoivent une "élection double" (c'est-à-dire deux livres pour le prix d'un seul). C'est là un exemple des nombreux avantages que le Cercle offre à ses lecteurs et dont vous pouvez profiter immédiatement.

N'envoyez pas d'argent! REMPLISSEZ CE COUPON ET ADRESSEZ-NOUS LE A JOURD'HUI!

GAGNEZ

55 Variétés

Gratuits

- MONTRE-BRACELET
- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN

ARGENT OU DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS GRAINES de SEMENCES

26 Belles primes à votre choix

Vous gagnez de l'argent ou des belles primes facilement en vendant pendant votre temps libre nos graines de semences à 10c le paquet. La vente est facile parce que notre assortiment comprend les meilleures variétés.

Postez le coupon et nous vous enverrons une boîte de 79 paquets de graines assorties. N'envoyez pas d'argent. Vous nous payez ces graines après les avoir vendues, et la prime que vous choisissez.

Postez ce COUPON RIEN À DÉBOURSER

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P.QUE.

JIMMY LE GAUCHIS

RÉSUMÉ
 JIMMY LE ROI DU LASSO ET SON AMI ZIZIG SONT À LA RECHERCHE DES PEaux ROUGES COM-MANDES PAR Oeil DE PERDRIX ET LE TRAITRE BRANKIGNOL. OUI ONT RAVI DOLORES RAMIREZ. LES INDIENS ONT TENDU UN PIÈGE À NOS HÉROS.

PIED À TERRE ET AVANÇONS AVEC PRÉCAUTION. JE ME CACHE DERRIÈRE MON TROMBLON.

JIMMY! REGARDE ZIZIG!

CEST LA SENORITA DOLORES.

Oeil de Perdrix va me payer ça.

IL YA DU PEAU ROUGE DANS LA FORÊT. ATTENTION DE TIRER.

BAOUM

QUEL COUP DE TONNERRE! ILS EN ONT PAS POUR LEUR GAUCHE.

MAIS OUEST ZIZIG!

HEU... HEU...

J'ÉTAIS RETOMBE DANS MON TROMBLON. TU N'EN FERAIS JAMAIS D'AUTRES.

ET MAINTENANT VOLONS AU SECOURS DE DOLORES.

LES PEaux ROUGES SE SONT REFUGIÉS DERRIÈRE LA COLLINE.

MALEDICTION

NOUS VOILA DANS DE BEAUX DRAPS!

FICHU SITUATION!

ILS SE MOQUENT DE VENIR ATTENDANT DE NOUS ATTACHER AU PÔLEAU DE TORTURES.

OH! UNE IDÉE. TU VOIS CE COCOTIER?

MAIS UN PEAU ROUGE SOURNOISEMENT S'EST APPROCHÉ ET COUPE LE LASSO.

LES NOIX RETOMBENT SUR LES PEaux ROUGES.

AH AH... AH!

CEST À EN MOURIR DE RIRE.

UGH... UGH... DAMNES VISAGES PALES.

ZIZIG A TROUVÉ UN MOYEN DE SORTIR DE LA FOSSE. MON TROMBLON EST RECHARGE. NOUS ALLONS ÊTRE PROPULSÉS PAR RÉACTION.

JE TIENS BON VAÇ-Y.

BOUM

ILS ONT DÉTACHÉ DOLORES ET L'ONT EMMENÉE DANS LEUR FUITE.

IL ME FAUT RECUPERER MON TROMBLON.

A SUIVRE

DICK TRACY

Oui, aussi la fille du salon de beauté.

CHESTER COULDS

PREVENTION du CRIME



Des croquis de la scène d'un crime ou d'un accident peuvent s'avérer de haute importance. Toutes les dimensions doivent être balancées avec exactitude. — Dick Tracy.

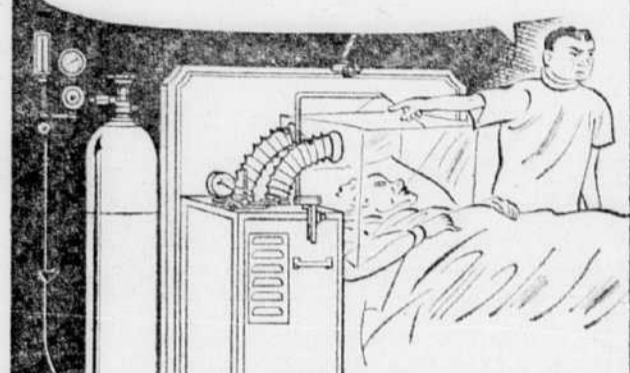
La dernière personne qui ait vu Mme Fortune vivante, est la fille du salon de beauté, une Mlle Opale.



Conduite à l'hôpital, hier soir, à la suite d'une crise cardiaque — elle est morte. ELLE AUSSI !



Quelqu'un a délibérément fermé le fournisseur d'oxygène, M. Tracy. Elle était vivante, quand je l'ai vue, il y a deux heures.



AILLEURS, EN VILLE

Cela a été facile, avec mon uniforme de garde. Je me suis rendue directement à sa chambre.

Tu es certaine que ça va réussir.



Dans des cas aussi graves, le manque d'oxygène est habituellement fatal.

J'espère que tu as raison.

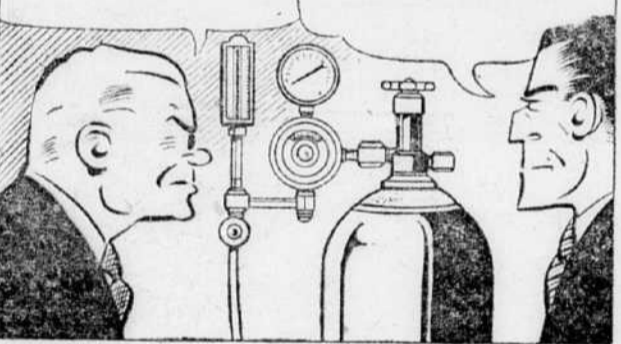


Le chat est mort d'asphyxie, mais pas de traces de gaz dans les poumons de la vieille dame. Elle est morte d'une crise cardiaque, elle aussi.



On a dû tuer cette fille pour l'empêcher de parler.

Elle et madame Fortune ayant eu, les deux, une crise cardiaque, cela indique une SEULE chose...



Vous voulez dire — meurtre par arrêt du cœur PROVOQUÉ ARTIFICIELLEMENT ?

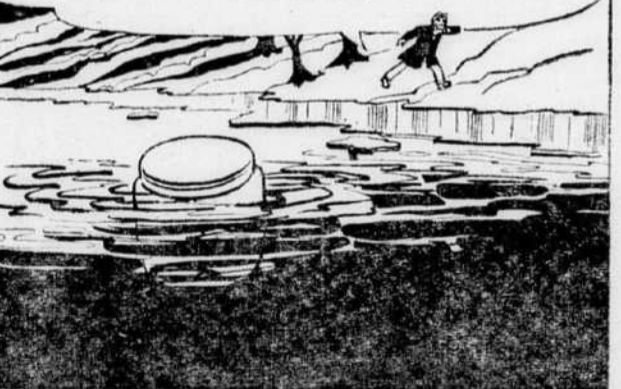
Exactement.



Et quoi que ce soit, il l'a lancée de son auto. Cela flotte en descendant le courant... et je le suis.



Nous étions, Murphy et moi, sur une piste de routine de cet étrange médecin, quand il a jeté cela en bas du pont. J'ai besoin d'une embarcation.



Sam croit qu'il s'agit de la jarre vide de crème qui a été volée dans la demeure de la vieille dame.

Qu'est-ce que cela pourrait signifier?



Je l'ignore, chef, mais la figure de la vieille dame, — les mains de cette opératrice de beauté? Saisissez-vous ?

Oui, la même! Cette odeur de relent de tabac.



Rita Hayworth "tournera" au printemps

Tanger, 5 (AFP) — Je puis vous annoncer que, dès la fin de notre grande randonnée africaine, je compte regagner au printemps prochain les Etats-Unis, où je dois tourner un nouveau film", a déclaré Rita Hayworth au correspondant de l'A. F. P.

Ce n'est pas sans quelques hésitations que la célèbre vedette de l'écran avait formulé cette réponse à la traditionnelle question : "En-

visagez-vous de reprendre votre carrière cinématographique ?" Et Rita Hayworth de préciser : Il est probable — et c'est un aveu que je vous fais — que notre promenade à travers le sud marocain inspirera mon prochain film".

Rita Hayworth et le prince Ali Khan sont de passage à Tanger. La foule ne cesse point de stationner devant leur hôtel. Malgré la consigne sévère, ils ont consenti à rece-

voir le correspondant de l'AFP. Ils sont visiblement fatigués par la randonnée rapide qu'ils viennent d'entreprendre à travers l'Espagne. L'un et l'autre se déclarent enchantés de leur voyage et vivement impressionnés par les trésors de l'Espagne, en particulier par les témoignages de la civilisation arabe en Andalousie. "J'ai été vraiment heureuse, déclare Rita Hayworth, de revoir l'Espagne et surtout Séville. J'y ai dansé les danses andalouses avec des castagnettes authentiques".

Quant au Prince Ali Khan, il

s'inquiète surtout de la situation internationale. Il s'enquiert des dernières nouvelles du conflit coréen et du développement de la crise politique en Extrême-Orient, puis il esquisse les projets du couple : "Nous comptons, nous dit-il, passer quelques semaines chez des amis, à Marrakech, et poursuivre notre voyage qui nous conduira en Algérie, en Tunisie, en Tripolitaine, en Egypte, dans d'autres pays arabes et finalement en Abyssinie. Je connais, poursuit-il, en grande partie déjà l'Afrique du Nord. Car j'ai ser-

vi pendant la campagne de Libye comme officier dans la 8e armée.

L'entretien est terminé. Rita Hayworth et son mari prennent un déjeuner rapide. Cet après-midi, ils seront de nouveau sur la route, vers rabat et Marrakech.

Nouvelle-Delhi (PC) Le destroyer indien "Rajput" doit arriver au port Darwin en janvier pour mouiller dans les eaux australiennes jusqu'au 20 février. Il prendra part aux célébrations du jubilé d'or du Commonwealth australien.

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1951, by The Chicago Tribune

